



Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur
Europäisches Architekturhaus – Oberrhein

Architecture en chantier Baustelle Architektur

Revue de presse

les journées
de l'architecture
die Architekturtage

4 → 31.10 2024

Alsace – Baden-Württemberg – Basel
www.m-ea.eu

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

ZUT	3
Le Moniteur Six temps forts pour une architecture “en chantier” au bord du Rhin	5
Modulor Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet	8
BauNetz - Architekturtag am Oberrhein	9
Dernières Nouvelles d’Alsace En octobre l’architecture fait son festival dans la région transfrontalière	10
Eurojournalist - Jetzt geht’s los	12
Badische Neueste Nachrichten - Blick über den Bauzaun	14
Stadtzeitung Karlsruhe - “Baustelle Architektur”	15
INKA - 24. Architekturtag	17
Chilli das freiburger Stadtmagazin	20
Voisins Nachbar - La vitrine de l’architecture s’ouvre à la Suisse	21
Badische Neueste Nachrichten - Bäume als Lebensretter in der Klimakrise	24
Dernières Nouvelles d’Alsace Le projet du guide architectural de la ville s’affine	25
Badische Neueste Nachrichten Landschaftsarchitekt sucht Knutschecken	26
Or Norme - Architecture	27
Dernière Nouvelles d’Alsace Bois et lumières zénithale : Much Untertrifaller invité des JA à Strasbourg	50
ZUT	52



La Culture — Actus

Journées de l'architecture

4 → 31 octobre

Rhin supérieur
m-ea.eu

Par Lisa Mertz

À l'automne prochain, la 24^e édition des Journées de l'architecture se tiendra dans une trentaine de villes dans la région transfrontalière du Rhin supérieur pour y présenter plus de 150 manifestations en deux langues. Le festival, autour du thème « Architecture en chantier / Baustelle Architektur », deviendra un véritable lieu d'opérations pour mettre l'architecture en lumière : expositions, visites, parcours à vélo, projections cinématographiques, conférences, colloques, ateliers enfants, etc. L'objectif est ici de considérer l'architecture comme un processus d'expérimentation et d'action. À l'image d'un chantier en co-construction, le festival s'élabore autour de divers partenaires et manifestations, révélant les métiers qui font la richesse de ce domaine : acteurs politiques, maîtres d'ouvrage, architectes, artisans et ouvriers du bâtiment. Le week-end d'inauguration aura lieu à la Manufacture des tabacs du 4 au 6 octobre et présentera l'ensemble finalisé avec les différentes entités qui l'occupent.



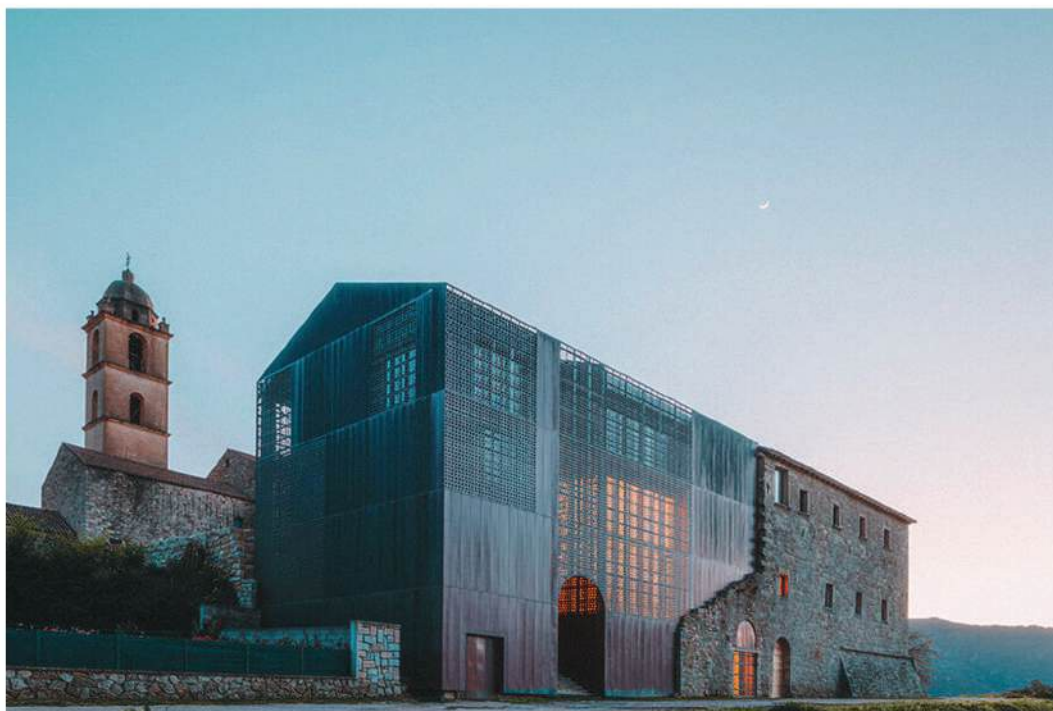
Six temps forts pour une architecture « en chantier » au bord du Rhin

Programmées en octobre prochain, les Journées de l'architecture 2024 du Rhin supérieur feront la part belle aux enjeux de transformation de la discipline et de sa mise en œuvre sur les lieux de travaux, à travers leurs 160 manifestations. Les conférences d'architectes français et étrangers donneront les points de repère à cette succession de rendez-vous.

Réservé aux abonnés

Christian Robischon (Bureau de Strasbourg du Moniteur).

29 août 2024



© Thibaut Dini

Remarquée pour son extension contemporaine de l'ancien couvent Saint-François dans la commune corse de Sainte-Lucie-de-Tallano, la jeune architecte Amelia Tavella tiendra la conférence inaugurale des Journées, le 9 octobre à Karlsruhe (Allemagne).

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur approchent de leur 24^e édition. Cette année, le rendez-vous majeur de l'automne de l'architecture de part et d'autre des rives française, allemande et suisse du grand fleuve se décline autour de l'expression « En chantier ». Comme à l'accoutumée, la structure organisatrice, la Maison européenne de l'architecture-Rhin supérieur

(MEA-RS) basée à Strasbourg (Bas-Rhin) a trouvé la manière d'englober en peu de mots des objectifs très divers de mise en exergue. « Cet intitulé pour 2024 renvoie à la transformation de la discipline elle-même, de façon plus littérale à la mise en valeur des grands chantiers en cours sur notre territoire, mais aussi à la place de l'humain dans le chantier (relation avec les usagers, etc.) ou encore à la ville de demain », expose Nathalie Charvet, coordinatrice de la MEA-RS.

Les Journées de cette année seront denses : elles proposeront 160 manifestations, soit un peu plus que l'an dernier, sur une période raccourcie de deux semaines, du 4 au 31 octobre 2024. Elles continuent à « gagner du terrain » en déclinant leurs rendez-vous sur un nombre croissant de villes, petites et grandes : une quarantaine sont parties prenantes, en Alsace et à Bâle (Suisse) jusqu'à la région de Karlsruhe côté allemand.

Des témoins du réemploi

Six « temps forts » sont annoncés. Un concours de photographies d'architecture, organisé au préalable, dévoilera son palmarès, cinq lauréats dont un grand prix. Leurs clichés seront exposés sur une période de deux mois à partir de fin septembre à Strasbourg, incluant le temps des Journées. Celles-ci participeront aussi très activement au week-end de festivités d'inauguration de la Manufacture des tabacs du 4 au 6 octobre, l'une des reconversions majeures de friche au cœur de Strasbourg des dernières années.

Par ailleurs, les quatre conférences d'architectes donneront comme chaque année un repère au grand public pour sa participation à la manifestation. Cette année, la parole sera donnée en premier lieu à Amelia Tavella, la jeune architecte établie à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), finaliste 2024 du prix Mies van der Rohe, dont les travaux suscitent un intérêt croissant, comme l'extension contemporaine du couvent à Sainte-Lucie-de-Tallano en Corse. Elle interviendra à Karlsruhe le 9 octobre, dans un format privilégiant la conversation à l'exposé magistral. Huit jours plus tard, les thèmes du réemploi de matériaux et de la réutilisation de bâtiments seront mis à l'honneur à Mulhouse (Haut-Rhin) à travers la vision du collectif Encore heureux, représenté par Sébastien Eymard, particulièrement investi sur ses sujets.



Le collectif d'architectes Encore heureux, qui interviendra à Mulhouse le 17 octobre, se distingue par ses projets de changement d'affectation de bâtiments, comme cette transformation de parking en logements à Paris dans le quartier Jaurès en 2021. © Jérémie Léon

À la grande satisfaction des organisateurs, le haut lieu de l'architecture qu'est Bâle accueillera une conférence des Journées pour l'une des premières fois. Le devant de la scène sera occupé par un jeune duo suisse, Anna Maciver-Ek et Axel Chevroulet. Quant à la soirée de clôture du 31 octobre, elle se tiendra au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg autour de l'un des concepteurs de sa rénovation, l'Autrichien Much Untertrifaller. La place du bois dans la construction sera sans doute au cœur de son propos, nourri par sa part de vie professionnelle qu'il passe dans le Voralberg, référence européenne en la matière.



L'architecte autrichien Much Untertrifaller, également établi à Paris, interviendra en clôture dans le Palais de la musique et des congrès de Strasbourg dont il a cosigné la rénovation. © Roberta Valerio

Appel au mécénat

A Bâle, la conférence du 25 octobre sera précédée d'un temps proposé en exclusivité aux professionnels : la visite du quartier du Lysbüchel, théâtre d'une reconversion soignée de site industriel, et dont l'école accueillera la conférence du soir. Pour cette demi-journée incluant les visites, la MEA-RS met en place un bus depuis l'Alsace (arrêts à Strasbourg, Colmar et Mulhouse), ainsi que sur le versant allemand du Rhin, pour une participation de 35 euros.

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur 2024 s'annoncent aussi riches que les précédentes, confirmant la capacité de ses organisateurs à maintenir un haut niveau de qualité qui puisse garantir une mise en valeur de la discipline. Et ce en dépit d'un budget serré, qui ne demande qu'à être abondé par le mécénat, privé en particulier.



Sardine



Boulodrome



Club Absinthe

Vortrag

Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet

Das Schweizer Architekten-Duo Anna Maciver-Ek und Axel Chevroulet arbeiten zwischen Zürich, Neuenburg und Lausanne. In ihrer Arbeit untersuchen und besetzen sie die Bereiche des Baus, der Wiederverwendung und einer radikalen Nachhaltigkeit, wobei sie die Dynamik konventioneller Methoden hinterfragen. Bei ihrer Suche nach alternativen Methoden sind sie Mitbegründer des Kollektivs „la-clique“, das horizontale Prozesse und die Nutzung der Schwarmintelligenz untersucht. 2021 haben Maciver-Ek Chevroulet den Schweizer Kunstpreis für Architektur für ihr Projekt „Deliberate Leak“ erhalten. Seit 2023 haben sie eine Professur an der Berner Fachhochschule und unterrichten seit 2024 als temporäre Professoren an der TU München.

Der Vortrag ist eine Höhepunktveranstaltung des Festivals Die Architekturtage | Les Journées de l'architecture, Stiftung Architektur Dialoge Basel in Kooperation mit Maison européenne de l'architecture - Rhin supérieur/Europäisches Architekturhaus - Oberrhein.

Sprache: in F, mit Simultanübersetzung F-D

Veranstalterin | Architektur Dialoge Basel in Kooperation mit M_EA (m-ea.eu)

Am 25.10.2024 um 18.30 Uhr in der Aula der Lysbüchel-Schule, Lysbüchelplatz 1, 4056 Basel

Weitere Information
info@architekturdialoge.ch

Meldungen

https://www.baunetz.de/meldungen/Meldungen-Architekturtage_am_Oberrhein_9608447.html

27.09.2024

Baustelle Architektur Architekturtage am Oberrhein

Zum 24. Mal feiert in diesem Herbst die Region Oberrhein grenzübergreifend ein Festival der Architektur. Unter dem Namen *Die Architekturtage | Les Journées de l'architecture* finden ab **Freitag, 4. Oktober** bis **Donnerstag, 31. Oktober 2024** rund 160 Veranstaltungen in knapp 30 Städten der Länder Frankreich, Deutschland und Schweiz statt. In diesem Jahr widmet sich das Festival dem Thema „Baustelle Architektur | Architecture en chantier“.

Das umfangreiche Programm greift zahlreiche Aspekte des Begriffs auf. Sowohl klassische Baustellen sind gemeint, mit Bauzaun, Kran, LKW, Gerüst und all den Menschen, die am Aufbau oder auch Abriss von gebauten Strukturen beteiligt sind. Das Thema berührt aber auch weitergehende Dimensionen wie etwa die wirtschaftlichen, ökologischen oder sozialen Prozesse, die dem Bauen zu Grunde liegen. Und schließlich lässt sich auch die Architektur selbst als „Baustelle“ betrachten in dem Sinne, dass sich jene Werte und Ideen, die die Gestaltung unserer Lebensräume prägen, in ständigem Wandel befinden.

Das Programm umfasst Ausstellungen, Exkursionen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien oder etwa Workshops für Kinder. Höhepunkte der Architekturtage sind unter anderem Vorträge von **Amélia Tavella**, **Encore Heureux** oder **Much Untertrifaller**. Besichtigen kann man zum Beispiel Projekte im Stadtteil Lysbüchel in Basel. Dort spricht dann auch das Duo **MacIver-Ek Chevroulet**, die zu den Mitbegründern des Kollektivs **la-clique** gehören.

Im Rahmen des Eröffnungswochenendes vom **4. bis 6. Oktober 2024** in Straßburg ist darüber hinaus die von **Atelier Oziol-De Micheli** transformierte Tabakmanufaktur im Viertel Krutenau erstmals wieder komplett zugänglich.

Termin: Freitag, 4. Oktober 2024 bis Donnerstag, 31. Oktober 2024

Ort: rund 30 Städte im Oberrheingebiet (Elsass, Baden-Württemberg und die beiden Basler Kantone)

Alle Termine finden sich im [Programm](#). Einige Veranstaltungen werden von der Architektenkammer als Fortbildung anerkannt.

Zum Thema:

m-ea.eu

Kommentare:



*Eröffnungswochenende in
Straßburger Tabakfabrik*



*Umnutzung eines Weinlagers in
Basel-Lysbüchel von Esch Sintzel
Architekten*



*Wohnhaus Lyse-Lotte in Basel-
Lysbüchel von Claus Kahl Merz
Atelier*

[Bildergalerie ansehen: 8 Bilder](#)

Live en Alsace

Strasbourg capitale mondiale du livre

Cinéma

Musique

Livres

Jeu →

Alsace - Suisse - Allemagne

En octobre, l'architecture fait son festival dans la région transfrontalière

Durant tout le mois d'octobre, 166 manifestations seront organisées en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et en Suisse pour faire découvrir au grand public l'art de l'architecture. C'est le festival des Journées de l'architecture – *Die Architekturtage*.

J.S. - 29 sept. 2024 à 17:00 - Temps de lecture : 3 min



L'an passé, des balades à vélo avaient été proposées pour découvrir l'architecture bâloise. Ces sorties à vélo sont reconduites pour l'édition 2024 du festival. Photo archives Jean-Christophe Meyer

L'événement est organisé par la Maison européenne de l'architecture du Rhin supérieur (MEA). Cette association franco-allemande de rayonnement trinational créée en 2005, a pour objectif de communiquer sur l'architecture contemporaine auprès du grand public en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et les deux cantons suisses de Bâle-Ville et Bâle-Campagne. Ainsi la MEA organise chaque année à l'automne, le festival Les Journées de l'architecture/ *Die Architekturtage* qui se déroule dans une quarantaine de villes de la région transfrontalière du Rhin supérieur avec environ 150 manifestations (166 très exactement cette année dans 44 localités) en deux langues et qui rassemblent jusqu'à 20 000 visiteurs.

Thème 2024 : "Architecture en chantier"



Alsace - Suisse - Allemagne. En octobre, l'architecture fait son festival dans la région transfrontalière

La 24^e édition de ce festival se déroulera du 4 au 31 octobre autour du thème : "Architecture en chantier/ *Baustelle Architektur*". « Qui ne s'est pas arrêté devant une palissade derrière laquelle se joue ballet mécanique et sonore de grues, camions, ouvriers et experts de la construction ? Entre terres et souvent gravats, s'active une multitude de corps de métiers. Le chantier s'impose non seulement comme la phase de réalisation d'un projet, mais il convoque aussi l'inédit pour nous projeter dans une complexité des questions que nous nous posons aujourd'hui, autant économiques qu'écologiques, imaginaires ou réelles, construites ou en déconstruction », indique l'association qui précise que très concrètement, ce festival 2024 abordera des problématiques d'actualité comme le réemploi des matériaux.

Six temps forts

Six temps forts rythmeront ce festival : jusqu'au 10 novembre, du mercredi au dimanche de 14 h à 19 h à la galerie La Chambre, place d'Austerlitz à Strasbourg, exposition "Archifoto", soit le résultat d'un concours de photos d'architecture ; du vendredi 4 au dimanche 6 octobre, week-end inaugural à la Manufacture des tabacs de Strasbourg ; mercredi 9 octobre à 19 h au Tollhaus à Karlsruhe, conférence d'Amélia Tavella, architecte corse finaliste du prestigieux Prix européen d'architecture Mies van der Rohe 2024 ; jeudi 17 octobre à 18 h 30 à l'université de Mulhouse, conférence de l'agence Encore Heureux spécialisée dans la construction écologique ; vendredi 25 octobre à 18 h 30 au Lysbüchel-Schule de Bâle, conférence de MacIver - Ek Chevroulet, duo d'architectes spécialisés dans le réemploi ; enfin vendredi 31 octobre à 18 h 30 au Palais de la musique et des congrès de Strasbourg, conférence de l'architecte et enseignant autrichien Much Untertrifaller qui est la référence en matière de construction durable, suivie de la soirée de clôture. À cela s'ajoute, toute la journée du vendredi 25 octobre, une rencontre transfrontalière d'architectes à Bâle.

Jetzt geht's los!

Am Wochenende startet das größte Festival des Oberrheins – die „Architekturtage“, mit rund 160 Veranstaltungen in den drei Ländern des Oberrheins, bis zum 31. Oktober.

admin Regio



Fast zwei Monate lang liegen die „Architekturtage“ am Oberrhein im Zeichen der Architektur. Das Festival des Oberrheins hat sich für diese 24. Ausgabe der „Architekturtage“ mächtig ins Zeug gelegt. In etwas weniger als vier Wochen, genauer gesagt vom 4. bis zum 31. Oktober 2024, finden im Rahmen dieses Festivals rund 160 Veranstaltungen statt, die sich sowohl an das breite Publikum, als auch an Fachleute aus den Bereichen Architektur und Bau richten. Unter dem Motto „Architecture en chantier – Baustelle Architektur“ bietet das Programm (das unter [DIESEM LINK](#) gedownloadet werden kann) Interessantes, Erstaunliches, Kulturelles – und alles rund um das Thema der diesjährigen Ausgabe.

Posten

Oktober 2024

M	D	M	D	F	S	S
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			
◀ Sep						



(KL) – Das Europäische Architekturhaus – Oberrhein hat sich für diese 24. Ausgabe der „Architekturtage“ mächtig ins Zeug gelegt. In etwas weniger als vier Wochen, genauer gesagt vom 4. bis zum 31. Oktober 2024, finden im Rahmen dieses Festivals rund 160

Veranstaltungen statt, die sich sowohl an das breite Publikum, als auch an Fachleute aus den Bereichen Architektur und Bau richten. Unter dem Motto „Architecture en chantier – Baustelle Architektur“ bietet das Programm (das unter [DIESEM LINK](#) gedownloadet werden kann) Interessantes, Erstaunliches, Kulturelles – und alles rund um das Thema der diesjährigen Ausgabe.



Architekten werden neue Perspektiven auf die moderne Architektur bieten, denn die Architektur schafft nicht nur Baustellen, sondern ist selbst eine Baustelle, die einem permanenten Wandel unterworfen ist. So sind aktuelle Themen die Wiederverwendung von Baumaterialien, der Modular-Bau mit Elementen aus dem 3D-Drucker und eine immer radikalere ökologische Ausrichtung der Architektur.

Baustellen-Besichtigungen, Kinovorführungen, Radtouren, Runde Tische und vieles mehr erwarten die Menschen am Oberrhein, von den Basler Kantonen über das Elsass und das Badnerland bis hin in die Pfalz. Fast alle Veranstaltungen sind kostenlos für die Besucher, allerdings ist für einige Veranstaltungen eine Anmeldung erforderlich, was man direkt auf der [Internet-Site des Europäischen Architekturhauses](#) erledigen kann.

Bei einem solchen Festival darf auch Eurojournalist(e) nicht fehlen – wir werden während des ganzen Festivals jeden Tag eine der zahlreichen Veranstaltungen des Tages vorstellen und da diese Veranstaltungen so vielfältig sind, erscheinen die entsprechenden Artikel, mal auf Deutsch, mal auf Französisch, in verschiedenen Rubriken – Kultur, Gesellschaft und Regio.

Freuen Sie sich auf eine runde, neue Ausgabe dieses größten grenzüberschreitenden Festivals am Oberrhein!

"Baustelle Architektur" "linke" Koalition möglich Architekturtage

Europäisches Architekturhaus - Oberrhein

grösstes grenzüberschreitendes Festival am Oberrhein rund 160 Veranstaltungen

vom 4. bis 31. Oktober

Posten

Ähnliche Artikel



OSCAR, der Held des Oberrheins



Rutte zum vierten...



And the winner is... die Chinatown von New York!

Krise oder „anspruchsvolle Situation“?

Warum die Politik in der Debatte um die Kunsthalle Baden-Baden klare Statements vermeidet

Von Andreas Jüttner

Karlsruhe/Baden-Baden. Die Debatte um die Staatliche Kunsthalle Baden-Baden zieht weitere Kreise. Mittlerweile beschäftigt ihre geplante Nutzung als Interim für das Badische Landesmuseum Karlsruhe auch den Landtag Baden-Württemberg. Dort haben SPD-Abgeordnete eine Anfrage an die Landesregierung gestellt. Unter anderem wollen sie wissen, welche anderen Standorte als mögliches Interim geprüft und verworfen wurden, welche Konzepte es für die

„Ihre Ideen haben uns begeistert.“

Petra Olschowski
2020 zur Berufung von Çağla İlk

geplante Kooperation gibt und welche Zukunftsperspektive die Landesregierung der Kunsthalle eröffnen will. Nicht zuletzt wollen sie wissen, wer in die Entscheidung eingebunden war und wie der zeitliche Ablauf der Kommunikation war. Damit dürfte diese Anfrage einen heißen Punkt des Vorgangs berühren. Denn die entstandene Debatte um eine angebliche Museumschließung, die Verdrängung der zeitgenössischen Kunst und die Okkupation eines kulturellen Aushängeschildes in Baden-Baden hängt möglicherweise gar nicht so sehr an der Entscheidung an sich. Sondern eher an der Art und Weise, wie sie kommuniziert wurde.

Zur Erinnerung: Vor zehn Tagen erklärte das Kunstministerium, die Kunsthalle Baden-Baden solle zum Ausweichdomizil für das Badische Landesmuseum werden. Dieses muss wegen der Sanierung des Karlsruher Schlosses ab Herbst 2025 geschlossen werden. In der entsprechenden Mitteilung wurden die Vorteile der Lösung für das Landesmuseum betont. Zur Kunsthalle hingegen hieß es eher lapidar, sie werde „deshalb für eine Übergangszeit keine neue eigene Direktion erhalten“, wenn die derzeitige Direktorin Çağla İlk zum 30. April 2025 aus ihrem Amt ausscheidet.

Diese ungleiche Gewichtung löste viele Reaktionen aus. Aktuell betonte die Landesvereinigung Baden in Europa e.V., die sich für mehr öffentliche Präsenz des Landesmuseums während der Sanierung stark gemacht hatte, es sei „keineswegs akzeptabel, wenn die Suche nach solchen



Kunst, die sich selbst bespiegelt – diesen Eindruck machten einige Ausstellungen in der Kunsthalle Baden-Baden in der Öffentlichkeit. Aktuell wird über die Zukunft des renommierten Ausstellungshauses debattiert. Foto: Nick Ash

Standorten mit dem Abbau oder der Substitution anderer landeseigener Kultureinrichtungen in Baden einhergeht.“ Behandelt wurde das Thema jüngst auch im Gemeinderat Baden-Baden. Oberbürgermeister Dietmar Späth betonte, die Kunsthalle müsse weiterhin Bestand haben. Zugleich sei es „etwas Besonderes, die Schätze des Badischen Landesmuseums zu präsentieren“. Allerdings sei es „nicht einfach, diese Interessen miteinander in Einklang zu bringen“. Ihm sei zugesichert worden, dass die Kunsthalle nach der Interimsphase „wieder vollständige Eigenständigkeit“ erlange.

Dies betonten mittlerweile auch Kunstministerin Petra Olschowski wie auch ihr Staatssekretär Arne Braun. Auch ein Zeitfenster wird mittlerweile genannt. Der Verein Freunde der Staatlichen Kunsthalle erklärte: „2031, nach Ende der Gastphase, wird es eine neue Direktion in der Staatlichen Kunsthalle Baden-Baden geben. Den zu erwartenden Start des Besetzungsprozesses 2029 werden die Freunde der Kunsthalle begleiten.“

Zum Prozess selbst erklärt der Verein, man habe „sich nach dem Ausscheiden eine Neubesetzung der Direktion durch

das Ministerium gewünscht“. Nun aber blicke man nach vorn. Konkret äußert sich der Verein auch zur Situation an der Kunsthalle. Die Neujustierung sei „die Konsequenz der fehlenden Resonanz des Programms der Direktion beim Publikum, des Zustands der Kunsthalle und der schwachen Wechselwirkung mit der Stadtgesellschaft“.

Die Kulturpolitik vermeidet bislang, diese Probleme direkt anzusprechen. Gesprochen wird allenfalls von einer „anspruchsvollen Situation“ an der Kunsthalle, ohne dies genauer zu erläutern. Dabei geht es hier – nach allem, was bekannt ist – nicht etwa darum, den Vertrag der aktuellen Direktorin Çağla İlk vorzeitig aufzulösen, was in der Tat heikel wäre. Vielmehr läuft dieser Vertrag zum 30. April 2025 aus und wird nicht verlängert. Auf Nachfrage heißt es seitens des Kunstministeriums, dies sei ein ganz gewöhnlicher Vorgang. Warum wird dennoch nicht Klartext gesprochen?

Das Dilemma der Politik mag in den Umständen der Berufung von İlk wurzeln. Ihr Vorgänger Johan Holten wurde 2019 an die Kunsthalle Mannheim berufen. Sein dortiges Amt trat er im September 2019 an, die Direktion in Baden-Ba-

den wurde Ende Mai 2020 neu besetzt mit Çağla İlk und Misal Adnan Yildiz (der das Haus unlängst auf eigenen Wunsch verließ). Damals war die heutige Kunstministerin Olschowski noch Staatssekretärin. Als solche leitete sie die Berufungskommission.

Zur Wahl des Duo erklärte Olschowski damals: „Ihre Ideen für eine neue Programmorientierung haben uns begeistert. Ihr Programm ist künstlerisch spannend und auf die Bedürfnisse des Publikums, aber auch auf die Gewinnung neuer Zielgruppen ausgerichtet und trägt der veränderten diversen Gesellschaft Rechnung.“ Die Kunsthalle werde, so Olschowski im Mai 2020, „unter der neuen Leitung ihre Strahlkraft weiter erhöhen – auch international“.

Überregional fand das Programm in Baden-Baden durchaus Aufmerksamkeits, wie die Berufung von Çağla İlk als Kuratorin für den Deutschen Pavillon der Biennale in Venedig zeigte. Die Kommunikation allerdings richtete sich eher an Insider der internationalen Kunstszene. Vor Ort fühlten sich offenkundig immer weniger Menschen mitgenommen. Was nun auch die bisherige Kommunikation der „Neujustierung“ betrifft.

So fühlt sich der Zuschauer an manchen Stellen als Teil eines Systems. Auch in ihren Tafelbildern wird Lebensgefühl und Atmosphäre von Städten vermittelt. „Pools“ (2003) spiegelt die karibisch geprägte Stadt Miami. Die Formen sind zwar abstrakt, aber rhythmisch gesetzt, und spielen auf die Keramik in den Schwimmbädern an. Die Farben zeigen die tropische Flora unter gleißelndem Licht.

Wie nun das Individuum im Krisenfall, auf sich geworfen, in der Stadt zurechtkommt, davon erzählen Werke, die während der Covid-19-Pandemie entstanden. Die zwölfteilige Serie „Lunar“ bildet den Mondzyklus im Jahr 2020 ab – ein Instrument der Orientierung, als des Tages- und Monatsrhythmus vieler Menschen durchgeändert.

Auch die „Spiderweb“-Serie stammt aus dieser Zeit, als Morris die Ecken ihrer Wohnung näher betrachtete und Spinnennetze als neue Motive entdeckte. Ihre harmonischen, aber irregulären Strukturen faszinieren in der obersten Etage der Ausstellung, in der der Besucher auch die meterlangen „Sound Graph“-Werke ablaufen kann, in denen Audiodateien visuell dargestellt werden. Aus dem Filmraum ertönt dazu der Soundtrack von Liam Gillick, der eine ungemein pulsierende Atmosphäre erzeugt und den visuellen mit dem akustischen Raum verbindet.

Eine glänzende Retrospektive von Morris' Anfängen bis heute, die schon in den Deichtorhallen Hamburg, den Kunstseen Krefeld und dem Zentrum Paul Klee gezeigt wurde. Sie ist mit rund 150 Werken die bisher umfangreichste.

Service

„Sarah Morris: All Systems Fail“ im

Blick über den Bauzaun

Von Sibylle Orgeldinger

Karlsruhe. Was passiert hinter dem Zaun? Gemeint ist der Bauzaun, ein in Karlsruhe und der ganzen Region seit Jahren vertrauter Anblick. Das Europäische Architekturhaus – Oberrhein (EA) widmet daher die Architekturtagung 2024 dem Thema „Baustelle Architektur“. Vom 4. bis zum 31. Oktober plant das EA insgesamt 166 Veranstaltungen in 44 Städten in Baden-Württemberg, im Elsass und den beiden Basler Kantonen. „Baustelle“ bezieht sich nicht nur auf Orte, an denen gebaggert, gemauert und gezimmert wird, sondern im weiteren Sinn auch auf Eingriffe und Veränderungen durch Architektur, Landschafts- und Gartenbau, wie das EA nun bei der Vorstellung des Programms im Architektur-schaufenster Karlsruhe mitteilt. Dabei gehe es auch um Nachhaltigkeit: Wann sind Abriss und Neubau sinnvoll, wann Umbau und Erweiterung von Bestandsgebäuden?

Zu den Höhepunkten der Architekturtagung gehört ein Vortrag der korinthischen Architektin Andria Tzouli. Eine Ausstellung zum Baden-Württembergischen Landschaftsarchitekturpreis (bis 29. Oktober, Architekturschaufenster Karlsruhe, Dienstag 10 bis 14 Uhr; Mittwoch bis Freitag 10 bis 18 Uhr) zeigt 18 Beispiele für eine zukunftsfähigen Umgang mit der Landschaft.

Auf der Katzenwedelweisse in Karlsruhe steht das „Hochstizcafé“, eine Installation aus drei fliegenden Bauten (Vernissage am 5. Oktober, 12 Uhr). In Karlsruhe gibt es unter anderem auch Führungen auf dem klimangepasst gestalteten Bahnhofsvorplatz Süd (11. Oktober, 16 Uhr). Der Samstagabend, 12. Oktober, im Staatstheater (12. Oktober, 12 Uhr) sowie zur Sanierung und Erweiterung der ehemaligen Drägerkaserne für das Badische Konservatorium (15. Oktober, 17 Uhr). In Rheintal ist auf einem Abschnitt des ehemaligen Westwalls der Waldkanten Diaplasma, ein Festival (Vernissage am 6. Oktober, 12 Uhr). In Baden-Baden gibt es Gelegenheit zur Besichtigung des neuen SWR Medienzentrums (11. Oktober, 13 Uhr), in Bühl einen Vortrag zur Weiterentwicklung des historischen Stadtgartens (23. Oktober, 18.30 Uhr, Sparkasse).

Das 2005 gegründete Europäische Architekturhaus – Oberrhein (EA) will der breiten Öffentlichkeit die zeitgenössische Architektur näherbringen. Zu den grenzüberschreitenden Architekturtagen kommen jedes Jahr mehr als 20.000 Interessierte in Deutschland, Frankreich und der Schweiz. Für einige Veranstaltungen ist eine Anmeldung über die Website erforderlich.

Internet
Das komplette Programm der Architekturtagung ist www.m-ea.eu/de/die-architekturtagung

Internet
Das komplette Programm der Architekturtagung ist www.m-ea.eu/de/die-architekturtagung

Kinderbuchpreis für Inden und Göhlich

Düsseldorf/Mönchengladbach (epd). Der Kinderbuchpreis des Landes Nordrhein-Westfalen geht in diesem Jahr an die Autorin Charlotte Inden, die bei den BNN als Redakteurin arbeitet, und die Illustratorin Susanne Göhlich. Sie erhielten am Dienstag in Mönchengladbach den mit jeweils 5.000 Euro dotierten Preis für ihr gemeinsames Werk „Die Loll-Gang sucht das Abenteuer“, wie NRW-Kulturministerin Ina Brändes (CDU) mitteilte.

Die Jury würdigte das im Hanser Verlag erschienene Buch als „witzig, spannend und auf Augenhöhe“. Das Buch erzähle von den Geschwistern Theo, Tom und Lotti, die sich beim Spielen in Ritter, Superhelden und Detektive verwandeln. Dann taucht ein Mann mit glänzend schwarzen Schuhen in ihrer Gasse auf, und die Kinder sind überzeugt, dass er etwas im Schilde führt. Auf weniger als hundert Seiten entwickle die Autorin eine fesselnde Kriminalgeschichte, hieß es.

Charlotte Inden, geboren 1979, studierte Germanistik, Kunstgeschichte und Film- und Fernsehwissenschaften. Göhlich, geboren 1972 in Jena, begann neben ihrem Studium der Kunstgeschichte in Leipzig mit dem Zeichnen. Heute illustriert Göh-

Eintauchen in Stadtstrukturen

Glänzende Werkschau der britischen Künstlerin Sarah Morris in Stuttgart

Von Susann Behnke-Pfuhl

Stuttgart. An der Glasfassade des Kunstmuseums Stuttgart prangt es in tiefroten Lettern: „All Systems“ – und dann, überdeckt zu lesen, „Fail“. Der Titel der Ausstellung ist deutlich: Systeme versagen, haben Fehler, und nicht immer ist es leicht, diese auszumergen. Die international renommierte Künstlerin Sarah Morris, 1967 in Sevenoaks, Großbritannien, geboren, sieht in einer Zeit der Krisen aber gerade im Versagen ein Potenzial zur Verbesserung, sagt Co-Kuratorin Stefanie Uffrecht. Der Titel hat also auch eine „optimistische Komponente“.

Morris' Gemälde sind bunt, groß und fesselnd. Unmittelbares Eintauchen liegt in diese geometrischen, überbordenden Kompositionen von meist 2,14 mal 2,14 Meter, denen Rasterformen zur Grundlage liegen, die an Hochhausfassaden erinnern. Läuft man eine Ausstellungswand mit ihren Werken ab, dann wechseln zweidimensionale Ansichten mit dreidimensionalen Fluchten und Sogwirkungen, das Ganze wird gedreht, plötzlich bestimmen Diagonale ein Bild. Man könnte hier auch an die fantastischen Raumwelten der Minecraft-Spiele denken, die in Screenshots festgehalten werden.

Morris geht es aber um mehr als hochästhetische Visualisierungen: Die Titel betonen die Gebäude (in der New York-Serie etwa das Seagram oder das Paine Weber Building), deren fotografische Detailansicht in die Malerei übertragen wird. Hinter verspiegelten Fassaden sitzen die Schaltzentren der Macht, die Prozesse in unserer Welt steuern. Wie nahe Morris herangeht, zeigt ein Foto in der Ausstellung, das sie inmitten von Journalisten nahe dem Weißen Haus abbildet.

„Square, wo sich Morris Mitte der 1990er Jahre ein Atelier einrichtet. Die Serie „Midtown“ nimmt programmatisch Szenen aus diesem Bezirk mit seinen Leuchtreklamen, Filmscreens und Animationen auf. Morris, die einen Abschluss in Script-tik von der Brown University hat, reagiert mit ihren Arbeiten unmittelbar auf die Umgebung und übersetzt sie in Codes, die in einer sehr eigenen Weise der Sprache der Konkreten Kunst ähneln. Mit abstrakten Formen schafft sie gefrorene Momente des Lebens mit seinen vielen Widersprüchlichkeiten.“

In den filmischen Stadtporträts, die sie mit Fernsehjournalisten zu ihren Stadt-

serien dreht, sind die vielen ineinandergreifenden Prozesse in den Städten zu sehen. Etwa in dem Film über Chicago, der die Innenstadt mit ihren Wolkenkratzern, Baustellen mit Arbeitern, aber auch viele wahrnehmungstensive, formale Details zeigt, die das Auge des Betrachters fesseln.

Die „Psychogeografie“ von Weltstädten wie New York, Miami, Las Vegas, Rio de Janeiro oder Hongkong in Filmen einzufangen, bedeutet, das „Spektakel am jeweiligen Ort“ allgütlichen Momenten gegenüberzustellen“, erläutert Uffrecht. Der Einzelne steht einem riesigen Netzwerk an (Stadt)beziehungen gegenüber.





Elf Azubis aus Halle in Karlsruhe

Neue Freunde gewinnen und voneinander lernen – dies ermöglichte einmal mehr der Auszubildendenaustausch, der Ende September elf Auszubildende der Partnerstadt Halle an der Saale für eine Woche nach Karlsruhe führte. Die Reise der Karlsruher in die Händelstadt fand bereits im Juni 2024 statt, hierbei konnten die Karlsruher Auszubildenden einige Einblicke in die Partnerstadt gewinnen. Für den „Rücktausch“ in Karlsruhe organisierte die Karlsruher Azubis ein Wochenprogramm für ihre Gäste aus Sachsen-Anhalt. Bürgermeister Dr. Albert

Käuflein begrüßte die Gruppe im Bürgersaal des Rathauses. Im Anschluss ging es für die Auszubildenden an die Arbeitsplätze ihrer Karlsruher Patinnen und Paten. Zu den Dienststellen, denen die elf Azubis zugewiesen waren, gehörten unter anderem das Liegenschaftsamt, die Sozial- und Jugendbehörde, das Schul- und Sportamt, das Stadtmittel- und der Stadtjugendausschuss, das Ordnungs- und Bürgeramt sowie das Bürgerbüro Ost. Zum Wochenprogramm gehörten auch Führungen durch das Oberste (Zivil-) Gericht in Karlsruhe, den Bundesgerichtshof

(unser Bild), sowie das Badische Staatstheater in Karlsruhe. Hier gab es Einblicke hinter die Kulissen des Theaters, zum Beispiel in der Schlosserei und der Schreinerei. Zu einem weiteren Highlight gehörte eine KSC-Stadtführung. Am Vorletzten Tag folgte eine Führung durch das Zentrum für Kunst und Medien (ZKM). Hier wurden die Ausstellungen „(A) Tell You, You Tell Me“ und das „ZKM Gameplay“ angeschaut.

Autofahren: Mona Dreilman und Ebi Wolbaum (Auszubildende) Foto: POA

Knapp 90.000 Quadratmeter neuer befestigter Messebereich:

Ganzjährig nutzbare Freiflächen

Am Dienstag wurde „Peter-Groß-Bau Areal“ der Messe Karlsruhe feierlich eröffnet

Mit vier Hallen, inklusive der „du-arena“, ging die Messe Karlsruhe 2003 an den Start. Gut 20 Jahre später gibt es nun einen gewaltigen Sprung bei den nutzbaren Freiflächen rund um das weitläufige Gelände in Rheinstetten-Forchheim.

Nach etwa einem Jahr Bauzeit wurde vergangenen Dienstag das „Peter-Groß-Bau Areal“ der Messe Karlsruhe feierlich eröffnet. Die Fläche – vis-a-vis einem großen

Arzneimittel-Logistikpark östlich der Messe-Hallen gelegen – wurde bislang meist nur als „unbefestigte“ Parkflächen genutzt. Das ist nun anders: Ob Outdoor-Veranstaltungen mit Ausstellungen- und Showflächen, wie etwa der Nutzfahrzeug-Messe „Nutam“ oder aber Open-Air-Events: Das Freigelände östlich der Messehallen ist ab sofort ganzjährig witterungsunabhängig und multifunktional nutzbar. Die gebotene Infrastruktur auf 82.000 Quadratmetern tritt installierten Wasser-, Strom- und Technikan Anschlüssen ist, laut den Angaben der Messe-Gesellschaft, in ihrer Form in Deutschland derzeit einzigartig.“ Die Messe besitzt nun ein Freigelände mit insgesamt 105.000 Quadratmetern. Das Areal – etwa so groß wie zwölf Fußballplätze – bietet zudem jetzt 2.500 befestigte Parkplätze.

„Die Errichtung ist eine Investition in eine zeitgemäße Weiterentwicklung der Messe“, sagt Britta Witt, Geschäftsführerin der Messe Karlsruhe. Schon heutzutage ist die Messe Karlsruhe „anerkannter Veranstaltungsort für professionelle Live-De-

monstrationsmessen.“ Auch Karlsruher Oberbürgermeister findet anerkennende Worte: „Im Komplex in Sachen Outdoor-Events habe das Team der Messe Karlsruhe bereits eindrucksvoll bei Fachmessen wie der RAIL gezeigt. Er freue sich sehr, dass die Messe Karlsruhe, das Portfolio an Veranstaltungen unter freiem Himmel – seien es Messen oder Kulturveranstaltungen – noch weiter ausbauen kann“, so Rathauschef Dr. Frank Menstrup. Einen zusätzlichen Nutzen erhofft man sich bei der Messe-Gesellschaft für Open Air Kulturveranstaltungen, insbesondere in den Sommermonaten. Bereits in den vergangenen Jahren wurde das Areal von Kulturveranstaltungen genutzt und lockte zahlreiche Musikfans nach Rheinstetten, beispielsweise zum Hook Up Festival oder zur Kulturbühne. Nun bietet es auch für Events mit bis zu 36.000 Besuchenden Platz. Das Areal war ursprünglich als Optionsfläche für zwei weitere Messehallen gedacht, wurde aber seit der Eröffnung im Jahr 2003 als Parkfläche für beschwerende Veranstaltungen genutzt. Die reinen Baukosten betragen nach früheren Angaben der Messe-Gesellschaft rund zehn Millionen Euro. Um die Fläche ganzjährig witterungsunabhängig zu halten und gleichzeitig ökologisch nachhaltig zu erschließen, ist die Oberfläche – bis auf die entstehenden Fahrbahnen – verdickungsfähig. Circa 70 Prozent der Oberfläche sind begrünt und stellt sich optisch als Schotter-Rasenfläche dar. Hierin können großflächige Pflanzflächen mit 120 Bäumen und 800 Stauden zur Abgrenzung an das angrenzende Gewerbegebiet, -stf./-red-



Arbeiten beendet: Seit dem vergangenen Herbst wurde das Gelände östlich der Messehallen „errichtet“. Foto: Messe Karlsruhe/Römer

Turmberglauf zum 30. Mal

Am Samstag ist Start zu zehn Kilometer Lauf / temporäre Sperrungen

In diesem Jahr feiert der Durlacher Turmberglauf ein Jubiläum. An diesem Samstag, 5. Oktober, veranstaltet die Turnerschaft Durlach (TSD) ihren jährlichen Citylauf für Laufsportbegeisterte aller Alters- und Leistungsstufen bereits zum 30. Mal. Der Turmberglauf ist ein flacher, schneller Lauf über 10 Kilometer durch die Durlacher Altstadt, an der Platz entlang bis kurz vor Grötzingen und wieder zurück.

Am Laufstart kommt es ab 15.30 Uhr in der Durlacher Altstadt zu weite zu Straßenverengungen und einem Schienensatzverkehr. „Wir ersuchen die Sperrungen so kurz wie möglich zu halten, sie sind aber für ein solches Laufevent für den Schutz der Teilnehmenden unumgänglich“, bittet Matthias Tröndle, der Vorsitzende der TSD, um Verständnis für alle Wettbewerber war die Online-Anmeldung bis zum 1. Oktober geöffnet. Nachmeldungen sind noch am Lauftag selbst gegen einen

kleinen Aufpreis möglich. Wie in den Jahren zuvor schicken Ortsvorsitzer Alexander Ries und der TSD-Vorsitzende Tröndle die Teilnehmerinnen und Teilnehmer um 16 Uhr am Durlacher Marktplatz auf eine flache Strecke von insgesamt zehn Kilometern

Länge. Beim Zieleinlauf auf den Saumarkt in Durlach erwarten die erfolgreichen „Finisier“ dann kühle Erfrischungen und – so hoffen die Veranstalter – begeisterte Zuschauer. -stf-

turmberglauf.de



Turmberglauf Nr. 29: Zahlreiche Sportler gingen am 30. September vorigen Jahres in Durlachs Zentrum ins Rennen. Foto: Gustaf

Engagement verbindet

Künftige Beteiligung im Fokus des Forums Ehrenamt

Das Forum Ehrenamt, als Beirat des Gemeinderats der Stadt Karlsruhe, tagt am kommenden Mittwoch, 9. Oktober, ab 18 Uhr im Großen Sitzungssaal, im Rathaus am Marktplatz. Dabei geht es unter anderem um den Stand der Leitlinien zur Öffentlichkeitsbeteiligung. Die Beteiligung soll in Karlsruhe die Möglichkeit bieten, eigene Ideen in Entscheidungsprozesse einzubringen zu können – und zugleich städtische Projekte transparenter machen und das Vertrauen zwischen Stadtgesellschaft und Verwaltung stärken. Gemeinsam mit Bürgerinnen und Bürgern, Akteuren aus Politik und Verwaltung werden aktuell die Leitlinien für die zukünftige Beteiligungspraxis in Karlsruhe erarbeitet.

Unter dem Vorsitz von Bürgermeister Dr. Albert Käuflein befindet sich das Forum in der Zusammenarbeit am Mittwoch mit dem aktuellen Stand. Die Arbeiten des Gremiums dazu starteten 2023. Zu-

dem geht es in der Sitzung um das Fortbildungsprogramm für Ehrenamtliche für das Jahr 2025. Auch stellt die Initiative „Kiezblocks Karlsruhe“ im Rahmen des Forums ihr Projekt vor und informiert über Aktionen im Stadtgebiet. Gemeinsames Ziel der Engagierten – die unter anderem in der Südstadt verortet sind – ist es, die Verkehrswege in den Karlsruher Wohnquartieren erlebbar zu machen.

Hintergrund: Das „Forum Ehrenamt“ ist ein Beirat der ehrenamtlich engagierten Bürgerinnen und Bürger. Es dient als Ansprechpartner des Gemeinderats und des Bürgermeisters in Fragen des gesellschaftlichen Engagements. Dessen sind 19 Organisationen und städtische Dienststellen darin vertreten. Die Sitzung am Mittwoch ist öffentlich. Interessierte können sich beim Büro für Öffentlichkeits- und Engagement per E-Mail an bue@stf.karlsruhe.de oder telefonisch unter 0721 133-1212 anmelden. -stf-

Ausschüsse in neuer Legislatur

Nach der ersten Sitzung des neu

gewählten Gemeinderats am 24. September tagen jetzt auch wieder die Ausschüsse. Am kommenden Dienstag, 8. Oktober, trifft der Haupt- und Finanzausschuss zusammen. Es geht dabei unter anderem um Fragen der öffentlichen Sicherheit und dabei auch um Handlungsschwerpunkte. Beraten wird zudem die Grundsteuer 2025, als Vorbereitung für den beschließenden Gemeinderat – und der barrierefreie Umbau des Bahnhofs im Wildpark. Am Mittwoch, 9. Oktober, trifft sich der Integrationsausschuss – und am Donnerstag, 10. Oktober, der Kulturausschuss. Die Sitzungen finden jeweils im Bürgersaal des Rathauses am Marktplatz statt. Auch der Betriebsausschuss „Eigenbetrieb Fußballstadion im Wildpark“ wird kommende Woche tagen: am 11. Oktober – ebenfalls im Rathaus. Die aktuellen Tagesordnungen und Vorlagen sind im Netz einsehbar. -stf-

sitzungskalender.karlsruhe.de

Neue Inhaber am Bahnhof

Es ist ein viel diskutiertes „Filetstück“ am Hauptbahnhof: Dort soll bald das „Schwarzwald-Trio“ entstehen, ein Mix aus Wohnen, Hotel, Gastronomie, Einzelhandel, Kunst und Kultur sowie Büros. Herzstück des Projekts ist ein 60-Meter-Hochhaus. Nachdem Anfang des Jahres eine Nutzungsänderung für das Areal an der Schwarzwaldstraße südlich des Hauptbahnhofs bewilligt worden war, landete das Thema erneut auf der Tagesordnung des Gemeinderats. Dieses Mal ging es aber nicht um bauliche Fragen, sondern um eine neue Zusammensetzung der Käufergesellschaft. Das bisher federführende Unternehmen Rewe Development aus Köln hat die Firma Johann Bunte aus Pappenburg ins Boot geholt. Mit neuer Finanzkraft will die nun unbekannte Schwarzwaldstraße-Kron-Bunte GmbH & Co. KG einen Kaufvertrag mit der Stadt abschließen. Die Verwaltung steht dem positiv gegenüber, heißt es in der Informationsstrategie, unter anderem weil „die Projektierbarkeit an diesem strategisch wichtigen Standort erheblich gesteigert“ werde. -eck-

Tourismus-Rekord in Karlsruhe

Übernachtungszahlen sind wieder auf dem Niveau vor der Corona-Pandemie

Die Beherbergungsbetriebe in Karlsruhe schlossen die vergangene touristische Wintersaison (2023/24) mit Rekordwerten ab. Das verkünden vorläufige Ergebnisse des Statistischen Landesamts. In der Wintersaison wurden von November bis April 322.480 Ankünfte und 567.741 Übernachtungen verbucht. Unter „Ankünfte“ fallen Gäste, die eine oder mehrere Nächte in den Beherbergungsbetrieben verbringen. „Übernachtungen“ erfasst die Gesamtheit der Übernachtungen in den Beherbergungsbetrieben innerhalb des Erhebungszeitraums.

Die neuen Zahlen entsprechen einem deutlichen Zuwachs gegenüber den Vorjahreswerten von 22,7 Prozent bei den Ankünften und 24,2 Prozent bei den Übernachtungen. Besonders deutlich stiegen die Übernachtungszahlen gegenüber dem Vorjahreszeitraum im April (37,8 Prozent). Auch in den anderen fünf Monaten der Winterhalbjahres ergab sich ein deutliches Plus; hier lagen die Zuwächse jeweils zwischen 18,1 und 18,8 Prozent. Im November 2023 (101.642) sowie März (104.936) und April

2024 (117.207) erreichten die Buchungen durchweg Rekordniveau. „In keinem anderen Jahr wurden für diese Monate so viele Übernachtungen in den Karlsruher Beherbergungsbetrieben registriert“, zeigtes Bürgermeister Dr. Albert Käuflein erfreut. Mit der Bilanz überstieg die Zahl der An-



„Baustelle Architektur“

Rund 150 Veranstaltungen, in zwei Sprachen – das ist Tenor und Inhalt der deutsch-französischen Reihe. Vom 4. bis zum 21. Oktober finden wieder die „Architekturtage“ statt. Und das bereits zum 24. Mal. Veranstalter ist das Europäische Architekturhaus – Oberheim, ein deutsch-französisches Verein, der zeitgenössische Architektur einer breiten Öffentlichkeit näherbringen möchte. Die diesjährige Reihe ist dem Motto „Baustelle Architektur“ gewidmet – ein Thema, das auch in Karlsruhe auf Resonanz trifft. Das habe mehrere Bedeutungsebenen, erklärt Patrick Oll, stellvertretender Vorsitzender des Vereins. Konkret bedeute es die Baustelle, dazu auch den Eingriff in die Stadt – verbunden mit der Frage, wie das neue Gebäude ihr Gesicht verleiht.

Ein Höhepunkt im Tollhaus

Zu den 11 Veranstaltungen in Karlsruhe gehören Ausstellungen, Workshops, Vorträge, Baustellenbesichtigungen und

Filmvorführungen. Zu den Höhepunkten zählt ein Vortrag der renommierten Architektin Anselme Tavelle im Tollhaus am 9. Oktober. Der Vortrag wird auf Französisch gehalten, eine Simultandolmetschung ist per Kopfhörer verfügbar. Interessierte können am 12. Oktober eine Baustellenführung zur Sanierung des Badischen Staatstheaters besuchen. Am 10. Oktober soll ein Architekturpatenzierung Hintergründe zu anderen großen Baustellen der Innenstadt vermitteln, darunter die Kunsthalle oder der Neubau des Stadtbahntunnels.

Veranstaltungen in 44 Städten

Den Schwerpunkt der Reihe bildet Strabring mit 57 Veranstaltungen, darunter Einblicke in die umgestaltete ehemalige Tabakmanufaktur. Der Eintritt ist bei einem Großteil der Angebote frei, teilweise ist eine Anmeldung erforderlich. -ake-

Das Programm ist online abrufbar unter m-a-eu.de



„Baustelle Architektur“

Rund 150 Veranstaltungen, in zwei Sprachen – das ist Tenor und Inhalt der deutsch-französischen Reihe. Vom 4. bis zum 31. Oktober finden wieder die „Architekturtage“ statt. Und das bereits zum 24. Mal. Veranstalter ist das Europäische Architekturhaus – Oberrhein, ein deutsch-französischer Verein, der zeitgenössische Architektur einer breiten Öffentlichkeit näherbringen möchte. Die diesjährige Reihe ist dem Motto „Baustelle Architektur“ gewidmet – ein Thema, das auch in Karlsruhe auf Resonanz trifft.

Das habe mehrere Bedeutungsebenen, erklärt Patrick Ott, stellvertretender Vorsitzender des Vereins. Konkret bedeute es die Baustelle, dazu auch den Eingriff in die Stadt – verbunden mit der Frage, wie das neue Gebäude ihr Gesicht verändert.

Ein Höhepunkt im Tollhaus

Zu den 13 Veranstaltungen in Karlsruhe gehören Ausstellungen, Workshops, Vorträge, Baustellenbesichtigungen und

Filmvorführungen. Zu den Höhepunkten zählt ein Vortrag der korsischen Architektin Amélie Tavella im Tollhaus am 9. Oktober. Der Vortrag wird auf Französisch gehalten, eine Simultan-Übersetzung ist per Kopfhörer verfügbar. Interessierte können am 12. Oktober eine Baustellenführung zur Sanierung des Badischen Staatstheaters besuchen. Am 19. Oktober soll ein Architekturspaziergang Hintergründe zu anderen großen Baustellen der Innenstadt vermitteln, darunter die Kunsthalle oder der Neubau des Landratsamts, sowie der Stadtbahntunnel.

Veranstaltungen in 44 Städten

Den Schwerpunkt der Reihe bildet Straßburg mit 57 Veranstaltungen, darunter Einblicke in die umgestaltete ehemalige Tabakmanufaktur. Der Eintritt ist bei einem Großteil der Angebote frei, teilweise ist eine Anmeldung erforderlich. -nke-

Das Programm ist online abrufbar unter m-ea.eu/de

BILDUNG & WISSEN

ZKM @ Kinemathek: White Cube



Kunst und Kolonialismus: Der wirtschaftliche Wohlstand, den westliche Gesellschaften auch heute noch durch koloniale Strukturen und Ausbeutung aufrechterhalten, kommt auch der Kunst zugute – was gern übersehen wird. Der Dokumentarfilm „White Cube“ von Renzo Martens erzählt, wie in einem Projekt im Kongo dieser „Fluss von Reichtum“ umgedreht wird und Skulpturen aus Schokolade die neoliberale Logik bloßstellen. Mit anschließendem Gespräch. -sb

Di, 1.10., 19 Uhr, ZKM @ Kinemathek



24. Architekturtage

Um das Thema Architektur einem breiten Publikum zugänglich zu machen, organisiert der deutsch-französische Verein Europäisches Architekturhaus – Oberrhein (EA) jeden Herbst das trinationale „Architekturtage“-Festival in rund 30 Städten der grenzüberschreitenden Region. Zu den rund 150 Veranstaltungen in Frankreich, Deutschland und Schweiz, die bis zu 20.000 Besucher anziehen, gehören Ausstellungen, Besichtigungen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien sowie Workshops für Kinder; zu den sechs Highlights der 24. Ausgabe, die das Motto „Baustelle Architektur“ trägt, zählt der Vortrag der korsischen Architektin Amelia Tavella (Mi, 9.10., 19 Uhr, Tollhaus, an dem rund 400 Personen teilnehmen: Auf Korsika lernt sie die Bedeutung der Natur kennen, die Dringlichkeit, sie zu respektieren und zu schützen, gründet 2007 in Aix-en-Provence ein Büro und wird für ihre Arbeit mehrfach ausgezeichnet: „Prix de la Jeune Femme Architecte“ 2016, „Prix Pierre Cardin“ der Académie des Beaux-Arts ein Jahr später; 2024 ist Tavella Finalistin des renommierten „Mies van der Rohe Awards“. Weil sie das Gebäude nie vom



Literaturveranstaltungen in Karlsruhe

► Mo. 14.10. 2024, 20 Uhr
Tollhaus, Alter Schlachthof 35
Emilia Roig
Lieben

► Di. 15.10. 2024, 20 Uhr
Jubez, Kronenplatz 1
Niclas Seydack
Geile Zeit

► So. 20.10. 2024, 20 Uhr
Tollhaus, Alter Schlachthof 35
Mareike Fallwickl
Und alle so still

► Mo. 21.10. 2024, 20 Uhr
P8, Schauenburgstr. 5
Tex Brasket
Dreck und Glitzer
www.stephanusbuch.de

► Di. 22.10. 2024, 19 Uhr
Dt.-Israelischer Freundeskreis, Kriegsstr. 100
Gisela Hack-Molitor
Lotte Paepcke

► Di. 22.10. 2024, 20 Uhr
Tollhaus, Alter Schlachthof 35
Wolfgang Schorlau
Black Forest

► Mi. 23.10. 2024, 19.30 Uhr
Buchhandl. Der Rabe, Pfingststr. 60
Frank Winter
Badisch

► Do. 24.10. 2024, 19 Uhr
Stadtbibliothek, Ständehausstr. 2
Beatrice Salvioni
Mahala

STEPHANUS
Buchhandlung

Hafenstraße 34
76133 Karlsruhe
(07 21) 9 19 52-0

Tickets online
und im Laden

ihn umgebenden Raum trennt, den sie als Werk der Natur oder der Stadt begreift. Ihre sogenannte „sensible“ Architektur entfaltet sich stets nach dem Ort, der sie aufnimmt. -pat · 4.-31.10., Baden-Württemberg/Elsass/Basel, www.m-ea.eu

Gaia: Poetry-Slam @ Stadtkirche

Poetry-Slam-Master und Moderator Marius Loy hat mit Yasmin Abbas, Elena Illing, Nik Salsflausen und Jan Cönig Slammer aus dem Südwesten eingeladen, darunter ein deutscher Vizemeister, ein mehrfacher Hessenmeister und eine Finalistin der RLP-Meisterschaften. Tags zuvor, Do, 3.10., wird von 11 bis 15 Uhr ein Slamworkshop im Co-Working-Space Kairos (Kreuzstr. 13) angeboten. Anmld. ab 16 Jahren: eeb.karlsruhe@kbz.ekiba.de. -rw · Fr, 4.10., 20 Uhr, Ev. Stadtkirche

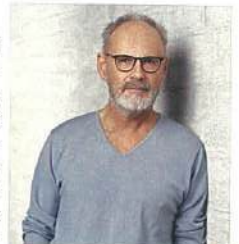
7x7

Hier haben sieben Karlsruher Kreative sieben Minuten Zeit, sich und ihr Unternehmen zu pitchen – ob mit Folienpräsentation, Rede, Unpluggedkonzert oder Showeinlage. Diesmal vorstellig werden u.a. die auch beim Pop-up-Store am Rondellplatz (s. sep. Text) vertretenen Stephanie Stenger (Die Nabelschnurkette) und Julia Kahl, CEO von Slanted Publishers, dem Design-, Medien- und Verlagshaus für hochwertige Publikationen aus den Bereichen Typografie, Grafikdesign und visueller Kultur; außerdem FPV-Drohnenpilot Dominic Fritze (Droneflow, Foto), der durch die VR-Brille spektakuläre Aufnahmen macht, sowie Ines Pommranz (Süntemal) und Christian Vollmer (Wasserlehm), die als Sinterlehm Möbel oder auch ganze Häuser mit natürlichen Materialien restaurieren. -pat · Mo, 7.10., 19 Uhr, Tollhaus, Eintritt frei



Reinhold Beckmann

Sein „Spiegel“-Bestseller „Aenne und ihre Brüder – Die Geschichte meiner Mutter“ ist ein Mahnmal gegen das Vergessen, den Krieg – und zugleich ein Werk voller Liebe und Zuversicht: In seinem tief berührenden Buch schildert der Journalist, Autor und Musiker Reinhold Beckmann das Leben von Aenne zwischen hartem Alltag auf dem Dorf, katholischer Tradition und beginnender Diktatur. (Foto: Steven Haberland) -pat · Di, 8.10., 19.30 Uhr, Das Sandkorn; Mi, 9.10., 20.30 Uhr, Rantastic, Baden-Baden-Haueneberstein



— 100 Jahre Literarische Gesellschaft —

LITERATUR OFFEN SIV

11. – 20.
Okt. 2024

#LiterartageKarlsruhe 2024
www.literartage-karlsruhe.de

INKA KUNST & AUSSTELLUNG

Schauraum B9: Libuše Schmidt & Anja Theml



Archäologie-Pop und Hirnscheibe mit Schuss suchen muss der Betrachter hier nicht, um Überraschendes zu finden: Die Künstlerinnen Libuše Schmidt (Abb. rechts) und Anja Theml (Abb. links) konfrontieren uns in ihrer gemeinsam konzipierten Ausstellung mit den täglichen Absurditäten des menschlichen Daseins. Zum Glück mit viel Humor! So zeigen die Künstlerinnen tiefgründige, ironische, zarte und drastische Collagen und Objektmontagen zu den großen Themen unserer Zeit: Glück und Verzagten, Körper, Macht und Eiskunstlauf, Religion und Raumfahrt, Hirnschmalz und Sucht. Große und kleine Gefühle – kopflos, aber wahr. In einer analogen Spielecke können sich die Besucher am Sonntag anhand von Fragmenten ausgestorbener Spielkultur eigenem planlosem Nonsens hingeben, um sich ihr eigenes Süppchen zu kochen. -rw · Vernissage: Fr, 25.10., 18 Uhr; Sa, 26.10., 14-18 Uhr; So, 27.10., 11-15 Uhr mit Aktion Spielecke, die Künstlerinnen sind anwesend, Schauraum B9, Beiertheimer Allee 9

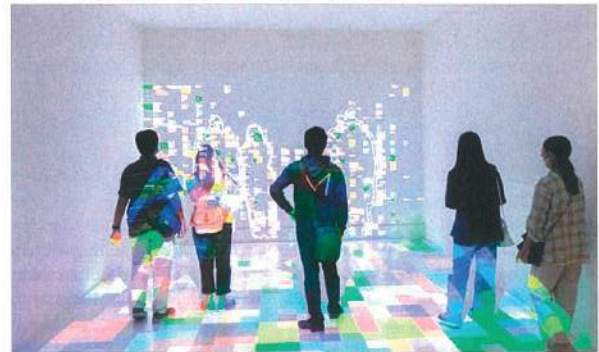
Bühl: Hannah Schemel – „Landschaft als Konzept“



In ihrer Arbeit widmet sich die aus Bühl stammende Künstlerin Hannah Schemel der Erforschung des Begriffs der Landschaft. Sie begreift Landschaft als etwas, das sich nicht in der Realität manifestiert, sondern in den Köpfen der Betrachter, geprägt und beeinflusst u.a. durch Erfahrungen, Bildung, Träume. Um die dahinterliegenden Prozesse besser zu verstehen, unternahm die Künstlerin über einen Zeitraum von sieben Jahren regelmäßige Reisen an die gleichen Orte, den nördlichen Schwarzwald und Quiberon in der Bretagne. Die gezeigten Werke sind Unikate, entstanden im analogen Großformat und umgesetzt mit einer

Platin-Palladium-Technik auf handgeschöpftem Büttenspapier. Derzeit arbeitet Schemel in Mailand sowie im Enzklösterle, dem idyllischen Heidelbeerdorf mitten im Schwarzwald nahe Altensteig, wo sich auch ihr Atelier befindet. -rw · Vernissage: Fr, 25.10., 19 Uhr, Einführung durch Kunsthistorikerin Marion Hoffmann, bis 24.11., Mi-Fr 16-19 Uhr, Sa/So/Fei 11-17 Uhr, Friedrichsbau Bühl

Kunstraum Neureut: Kae Oktorina. Farbklangschichten



Die Einzelausstellung „Kae Oktorina. Farbklangschichten“ präsentiert Werke der indonesischen Kunstvermittlerin und Medienkünstlerin Kae im Kunstraum Neureut. Kae's interaktive Installationen verbinden Bewegung, Farbschichten, Algorithmen und Klavierklänge zu einem einzigartigen Erlebnis. Besucher jeden Alters sind eingeladen, zu spielen, zu musizieren und zu experimentieren. „Farbklangschichten“ ist Kae's erste europäische Einzelausstellung. Kartika Oktorina, bekannt unter ihrem Künstlernamen Kae, wurde 1983 in Bandung, Indonesien, geboren, studierte in Maastricht, sie lebt und arbeitet heute in Jakarta. Ihre Arbeiten kombinieren selbstprogrammierte Software und modifizierte Hardware zu beeindruckenden, raumgreifenden Kompositionen. Die farbenfrohen und spielerischen Projektionen von Kae laden dazu ein, die digitalen Oberflächen, die uns täglich umgeben, kritisch zu hinterfragen. Kae betont die unermüdliche menschliche Kreativität und Freude an Farben und Klängen, die uns trotz der zunehmenden Präsenz algorithmisch generierter Bildwelten immer wieder antreibt, selbst schöpferisch zu werden. Ausstellungshöhepunkte sind interaktive Installationen zum Mitmachen und Experimentieren, Workshops zur aktiven Auseinandersetzung mit digitaler Technik oder interaktive Klavierkonzerte, bei denen aus Tönen Farbklänge entstehen; außerdem gibt es ein virtuelles Treffen von Medienkünstlern und Kuratoren aus Karlsruhe und Jakarta. -rw Vernissage: So, 6.10., 14 Uhr, mit Kurt Eisfeld (Piano) & Einführung von Barbara Kiolbassa; Finissage: So, 3.11., Kunstraum Neureut

Maison européenne de l'Architecture – Pôle européen
Complexe architectural – Oberhaus

**Architecture
en chantier
Baustelle
Architektur**

Alsace – Baden-Württemberg – Basel

**les journées
de l'architecture
die Architekturtag**

4 → 31.10.2024
www.m-ea.eu

HIN Heilbronn
Städtische Museen

**SURREALISMUS
WELTEN IN DIALOG**

31.08.2024 – 05.01.2025

Do 11-19 Uhr, Di-So, Feiertag 11-17 Uhr
museen.heilbronn.de

→ KUNSTHALLE VOGELMANN

Penny Stlinger, The Larval Worm, 1969/2014, © Penny Stlinger / VG Bild-Kunst, Bonn 2024

BILDUNG & WISSEN

24. Architekturtag



Um das Thema Architektur einem breiten Publikum zugänglich zu machen, organisiert der deutsch-französische Verein Europäisches Architekturhaus – Oberrhein

(EA) jeden Herbst das trinationale „Architekturtag“-Festival in rund 30 Städten der grenzüberschreitenden Region. Zu den rund 150 Veranstaltungen in Frankreich, Deutschland und Schweiz, die bis zu 20.000 Besucher anziehen, gehören Ausstellungen, Besichtigungen, Fahrradtouren, Filmvorführungen, Vorträge, Kolloquien sowie Workshops für Kinder; zu den sechs Highlights der 24. Ausgabe, die das Motto „Baustelle Architektur“ trägt, zählt der Vortrag der korsischen Architektin Amelia Tavella (Mi, 9.10., 19 Uhr, Tollhaus), an dem rund 400 Personen teilnehmen: Auf Korsika lernt sie die Be-

deutung der Natur kennen, die Dringlichkeit, sie zu respektieren und zu schützen, gründet 2007 in Aix-en-Provence ein Büro und wird für ihre Arbeit mehrfach ausgezeichnet: „Prix de la Jeune Femme Architecte“ 2016, „Prix Pierre Cardin“ der Académie des Beaux-Arts ein Jahr später; 2024 ist Tavella Finalistin des renommierten „Mies van der Rohe Awards“. Weil sie das Gebäude nie vom ihn umgebenden Raum trennt, den sie als Werk der Natur oder der Stadt begreift. Ihre sogenannte „sensible“ Architektur entfaltet sich stets nach dem Ort, der sie aufnimmt. -pat · 4.-31.10., Baden-Württemberg/Elsass/Basel, www.m-ea.eu

Ausstellung & Vortrag: Fit For Fair



Sport ohne Fair Play ist schwer vorstellbar. Aber wie sieht es bei der Produktion von Sportkleidung und -bällen aus? Die Wanderausstellung „Fit For Fair“ (8.-19.10., 10-

18.30 Uhr) widmet sich während der „Fairen Wochen“ der fairen Produktion von Sportartikeln. Sie zeigt aktuelle Zustände in den Produktionsstätten auf und bietet Lösungen an, Sportprodukte fair zu erwerben. Am Mi, 16.10. hält Robert Weber von der Bad Boyz Ballfabrik seinen Multimediavortrag „Der Ball ist rund – Faire Ballproduktion in Pakistan“ (19 Uhr) mit

anschließendem Austausch. Das Familienunternehmen aus Aufseß im Landkreis Bayreuth lässt seit Jahren in Pakistan fertigen, pflegt zu den Herstellern intensive Kontakte, besucht sie mindestens einmal jährlich und zahlt faire Preise. So können sowohl die Mitarbeiter auf einem guten Niveau entlohnt als auch wichtige Investitionen im Bereich der Arbeitsplatzausstattung vorgenommen werden. Themen des Vortrags sind u.a. Geschlechtergleichheit, Markt- und Kennzahlen, ökologische Konsequenzen und Best-Practice-Beispiele. -pat Stadtbibliothek, Lesecafé, Eintritt frei, www.karlsruhe.de/faire_woche

Effekte: Global gesehen



Am Wissenschaftsdienstag der „Effekte“-Reihe richtet sich der Blick im Oktober zuerst auf den globalen Süden: Wasserknappheit und Versalzung sind zwei der drängenden Probleme vieler afrikanischer Länder bei der Grundversorgung mit sauberem Wasser. Neue Lösungsansätze durch wassersparende Entsalzungstechniken, die zu besseren Ernten führen, stellen Prof. Dr.-Ing. Jan Hoinkis und Dr.-Ing. Edgardo Canas Kurz (HKA) vor (Abb.: Solare Bewässerungsanlage für Dattelpalmen in der

CASINO BADEN-BADEN PRESENTS



Lesung mit
Carl Tillessen

24. OKTOBER 2024
BEGINN 20 UHR | EINLASS 19.30 UHR

KONSUM - WARUM WIR KAUFEN,
WAS WIR NICHT BRAUCHEN



Tickets: VVK 23 Euro, AK 25 Euro
Mehr Infos unter: www.casino-baden-baden.de

CASINO
BADEN-BADEN

Thalia

Bitte beachten Sie die Einlassbestimmungen des
Casino Baden-Baden, Kaiserallee 1, 76530 Baden-Baden,
Telefon 0 72 21 / 30 24-0



Escape Reality

Mit der VR-Brille der Realität entfliehen, um gemeinsam Rätsel zu lösen und Abenteuer zu bestehen – das macht dieser Escape-Room möglich. Verloren überleben auf einer einsamen Pazifikinsel nach einem Flugzeugabsturz („Survival“), als Cyborg in den Datenkrieg ziehen („Cyberpunk“), aus der von Tieren bewohnten Fantasiewelt herausfinden („Jungle Quest“), die Forschungsstation Asgard („Signal Lost“) oder das Wunderland („Alice“) retten, „Atlantis“ und „Chernobyl“ erkunden, ausbrechen („The Prison“), einen nuklearen Terroranschlag verhindern („Mission Sigma“) oder schrecklich gruseln im „House Of Fear“ – bei jedem der (u.a. familientauglich für Kids ab acht Jahren geeigneten und allesamt online buchbaren) 19 Games ist wie im klassischen Escape-Room voller Körpereinsatz gefragt! Endgegner auch bei Escape Reality: die Zeit. Eine Stunde bleibt, um mit i.d.R. bis zu sechs Mitspielern die Aufgaben zu lösen. Wer Action bevorzugt, taucht in Shooter („Dream Hackers“, „Smash Point“) oder Minispiele („All-In-One Summer Sports“) ein. Ideal auch für Kindergeburtstage, Firmen- und Team-Events, Gruppen und Vereine. Die Besucher kommen dafür von Baiersbronn bis Mannheim und Landau bis Stuttgart nach Langensteinbach, denn eine Virtual-Reality-Attraktion wie Hanniel Schmidt sie 2023 in seinem Heimatort eröffnet hat, gibt es in Deutschland nicht allzu oft! -pat · Kurfürstenbadstr. 1, Karlsbad-Langensteinbach, Mo-So 12.30-23 Uhr, 07202/937 76 86, www.escape-reality.game



Audiovisuelle Reise zu den Sternen Planetarium, Freiburg Mittwoch, 23. Oktober, 20 Uhr

Livemusik, Videokunst und Tanz

Die deutsch-französische HipHop-Band Zweierpasch ist bekannt für Shows an außergewöhnlichen Orten. So spielte die Band in einem verlassenen Kinosaal in Stuttgart, sie organisierte ein rollendes Konzert über den Rhein und rockte im westafrikanischen Mali in einem Fußballstadion. Nun erforschen die Grenzgänger mit dem Planetarium einen Ort, der zum Träumen einlädt. Klang und Kosmos verschmelzen für einen Tanz auf den Sternen. Das Programm von „Interstellar“ vereint Livemusik von Zweierpasch mit Visuals und Tanz in einem besonderen Raum. Die Visuals von Michaela Klæhri nehmen mit 12 Planeten. Jeder einzelne steht für einen Song der Band. Als Special Guest sind die Tänzerinnen Miriam Cheema und Rebecca Mary Narum zu sehen – mit einer Performance rund um den Projektor mitten im Raum.

www.planetarium-freiburg.de

ANZEIGEN

„SCHWERELOS.“ LESUNG MIT SAMUEL KOCH.

SAMSTAG, 19. OKTOBER
13.00 - 13.45 Uhr | Messe Freiburg

Eine spannende
Entdeckungsreise in die
äußere und vor allem
innere Schwerelosigkeit.



**LEBEN
UND TOD**
leben-und-tod.de

Maison européenne de l'architecture - Pôle européen
Europäisches Architekturhaus - Oberhofen

Architecture en chantier Baustelle Architektur

Alsace - Baden-Württemberg - Basel

les journées de l'architecture die Architekturtage

4 → 31.10 2024
www.m-ea.eu

DIENSTAG 15.10.2024

BÜHNE

Götterdämmerung

Von Richard Wagner
Große Bühne, Theater Basel ★ 19.30 Uhr
Info: www.theater-basel.ch

Slam 46

Poet:innen im Wettstreit
Theaterbar, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.theater.freiburg.de

Der Nazi & der Friseur

Nach dem Roman von Edgar Hilsenrath
Wallgraben Theater, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.wallgraben-theater.com

EVENTS

Können wir uns Nutztiere in
Zukunft noch leisten?
Annäherung an das kontroverse Thema
Fleischkonsum
Katholische Akademie, Freiburg ★ 19 Uhr
Info: www.katholische-akademie-freiburg.de

Showcase Freiburg - Musikshow

Freiburgs beste Musik- und
Performance-Acts
Jazz & Rock Schulen, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.jrs.org

KINO

Über Mutter wird nicht gesprochen
Virtuelle Führung zu den Orten
der NS-Euthanasie in Freiburg
Kommunales Kino, Freiburg ★ 18 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

MUSIC

Die Bratschen von Miranda

Konzerthaus-Zyklus
Hochschule für Musik, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.albert-konzerte.de

Florian Weiss' Woodism

Zwischen Cool & Free Jazz
the birds eye jazz club, Basel ★ 20.30 Uhr
Info: www.birdseye.ch

PARTY

Knife, Phantom Corp., Hedvig

Speed & Heavy Metal, Thrash
Crash, Freiburg ★ 19 Uhr
Info: www.crash-musikkeller.de

Noche de Baile

Salsa, Bachata & Kizomba
Mamita Club, Freiburg ★ 21 Uhr
Info: www.mamita.club.de

Rebel Music

DJs: Flowin' Vibes & Friends,
Reggae & Dancehall
The Great Räng Teng Teng, Freiburg ★ 23 Uhr
Info: www.raengtengteng.com

MITTWOCH 16.10.2024

BÜHNE

Der Nazi & der Friseur

Nach dem Roman von Edgar Hilsenrath
Wallgraben Theater, Freiburg ★ 19 Uhr
Info: www.wallgraben-theater.com

Chroniken vom Mars

Sehr frei nach Ray Bradbury
Schauspielhaus, Theater Basel ★ 19.30 Uhr
Info: www.theater-basel.ch

Der Musikwettbewerb in der MensaBar

Moderation: Lukas Spinner
MensaBar, Freiburg ★ 20.30 Uhr
Info: www.zwfr.de/veranstaltungen

EVENTS

Kostümführung mit Aperitif

Es geht zurück ins Frühmittelalter
Archäologisches Museum Colombischlössle,
Freiburg ★ 17.30 Uhr
Info: www.museen-freiburg.de

Zwischen/Miete: Charlotte Gneuss

Junge Literatur in WG, Lesung & Gespräch
Literaturhaus, Freiburg ★ 19.30 Uhr
Info: www.literaturhaus-freiburg.de

KINO

Crossing

Von Levan Akin, OmU
Kommunales Kino, Freiburg ★ 19.30 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

Night on Earth

Von Jim Jarmusch, USA 1991, OmU
Kommunales Kino, Freiburg ★ 21.30 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

MUSIC

Lena Jonsson & Johanna Juhola

Finnisch-Schwedische Folkmusik
Burghof, Lörrach ★ 20 Uhr
Info: www.burghof.com

Jules Ahoi

Magnolia Tour, Indie-Pop
Jazzhaus, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.jazzhaus.de

„M.O.M.“ – Moutin, Omicil, Moutin
Fusion aus Post Bop & Avantgarde
the birds eye jazz club, Basel ★ 20.30 Uhr
Info: www.birdseye.ch

PARTY

Queer Bar Night

BlitzerBar
Swamp Club, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.sumpfkultur.org

Swing Ting Ting

Lindy Hop Get-Together
The Great Räng Teng Teng, Freiburg ★ 21 Uhr
Info: www.raengtengteng.com

DONNERSTAG 17.10.2024

BÜHNE

Verwandlung - Teshigawara

Zweiakter mit Tanz & Chor
Schauspielhaus, Theater Basel ★ 19 Uhr
Info: www.theater-basel.ch

Die feisten - jetzt!

Kleinkunst
Ludwig-Jahn-Halle, Teningen ★ 20 Uhr
Info: www.karoevents.de

Martin Fromme

„Glückliches Händchen“, Comedy
Kulturkneipe im Nellie, Lörrach ★ 20 Uhr
Info: www.nellie-nashorn.de

Der Nazi & der Friseur

Nach dem Roman von Edgar Hilsenrath
Wallgraben Theater, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.wallgraben-theater.com

Macbeth - Bernd Laferenz

Schaurige Komödie nach Shakespeare
Kammertheater, E-Werk, Freiburg ★ 20.30 Uhr
Info: www.ewerk-freiburg.de

EVENTS

Hidden Trails

Klanginstallation von Ljilja Ásmundsdóttir,
bis 9.11.
Galerie im Turm, Donaueschingen ★ 17 Uhr
Info: www.donaueschingen.de

Endlich Feuerabend

Basis-Grillkurs
Brauerei Rothaus, Grafenhausen ★ 18 Uhr
Info: www.rothaus.de

Oceans - searchforhope

Vortrag über die Hoffnungsträger der
Ozeane
HumboldtSaal, Freiburg ★ 19 Uhr
Info: www.oceans-hope.com/vortrag

„Kulturaustausch in Europa“

Podiumsdiskussion
Museum Art.Plus, Donaueschingen ★ 20 Uhr
Info: www.donaueschingen.de

KINO

A Woman under the Influence

Von John Cassavates, USA 1974, OmU
Kommunales Kino, Freiburg ★ 20 Uhr
Info: www.koki-freiburg.de

MUSIC

„Side by side“

Sonderkonzert
Ensemblehaus, Freiburg ★ 18 Uhr
Info: www.ensemble-recherche.de

Rhin supérieur

La vitrine de l'architecture s'ouvre à la Suisse

Les Journées de l'architecture du Rhin supérieur prennent une tonalité de plus en plus trinationale. Pour leur 24ème édition qui démarre ce 4 octobre, un quart des manifestations, soit une quarantaine sur le total de 166 manifestations, se dérouleront dans le Pays de Bade ou à Bâle.



Le quartier Lysbüchel bâti sur une friche industrielle à Bâle sera mis à l'honneur.

© Christian Kahl

Mathieu Noyer vendredi 4 octobre 2024

Avec dix rendez-vous prévus sur son territoire, Bâle devient l'un des piliers de la programmation des Journées de l'architecture du Rhin supérieur, au même titre que Karlsruhe. La ville allemande proposera 13 occasions de rencontres - conférences, tables-rondes, visites de réalisations, expositions, projections de films... - qui caractérisent cette manifestation 2024, programmée du 4 au 31 octobre.

L'association organisatrice, la Maison européenne de l'architecture du Rhin supérieur, se réjouit en particulier de voir revenir à Bâle l'un des temps forts de la manifestation trinationale : les conférences d'architecte. Le duo d'architectes helvétique Anna MacIver et Axel Chevroulet, à la notoriété croissante en Suisse et déjà récipiendaire de plusieurs prix de la profession, présentera son approche de la discipline le 25 octobre.



La conférence se déroulera dans l'école du quartier Lysbüchel, un ancien site industriel radicalement transformé en lieu de vie multifonctionnel au cours des dernières années.

[Sur le même sujet](#)

A la découverte du Lysbüchel

« *Ce quartier incarne le thème fédérateur de notre édition 2024 : « En chantier », qui sous-tend, entre autres, la mutation des espaces et des bâtiments* », relève Nathalie Charvet, coordinatrice de la Maison européenne de l'architecture.

Afin de souligner un peu plus la portée de ce rendez-vous à Bâle, la conférence s'intégrera, pour le conclure, dans un voyage réservé aux professionnels du Rhin supérieur à la découverte des réalisations du Lysbüchel durant l'après-midi. Par ailleurs, les étapes bâloises des Journées d'architecture s'articuleront autour de visites « du midi », pendant une heure de 12 h 30 à 13 h 30. « *Ce format est propre à Bâle et il se déploiera cette année sur le thème du « transformé », bien en phase avec notre fil conducteur général* », poursuit Nathalie Charvet.

Le Pays de Bade occupera une place conséquente dans le programme. Parmi les 13 villes bâloises qui participeront aux Journées, Karlsruhe ouvrira le cycle des quatre grandes conférences, le 9 octobre, avec Amélia Tavella, jeune et talentueuse architecte française, dans le cadre propice aux échanges spontanés avec le public que forme la salle « Tollhaus ».

[Sur le même sujet](#)

Par ailleurs, la construction appelée « *vague de Plittersdorf* », en référence à sa forme, sur la rive allemande du Rhin, formera l'une des attractions des visites par parcours à vélo, l'un des formats des Journées.

[Sur le même sujet](#)



La "vague" de Plittersdorf s'offrira au regard des visiteurs lors d'un parcours en vélo.
© Anne-Sophie Fulda

La manifestation marquera aussi, comme chaque année, le lancement du concours transfrontalier « Oscar » de confection de maquettes architecturales par des élèves de la maternelle à la terminale de l'ensemble du bassin rhénan. Sa dernière édition, de l'année scolaire 2023-24, a suscité un nombre record de 2 200 participants.



Exemples de maquettes réalisées par les élèves participants au concours Oscar en 2023. © MEA

Mittwoch, 9. Oktober 2024

BÜHL

Ausgabe Nr. 234 21

KOMMENTAR

Wertschätzung ist sehr wichtig

Jeder sollte sich der Bedeutung der Feuerwehr bewusst sein



Von Jörg Seiler

Jeder sollte sich immer wieder bewusst machen: Ob Brand, schwerer Unfall, Hochwasser oder anderes mehr – in all diesen Fällen hilft die Feuerwehr. Und um die Hilfe der Frauen und Männer im Ehrenamt rufen wir uns, um dies zu tun, was der Leitspruch der Feuerwehren ist: Retten – Löschen – Bergen – Schützen. Wer sich mit Johannes Kiene, dem neuen Kommandanten der Feuerwehr Bühl, unterhält, merkt schnell, ob Ehren- oder Hauptamt, diesen Job im Dienste aller Bürger macht man nicht einfach so. Insofern ist es gut, dass die Stadt Bühl und die Gemeinderäte der Feuerwehr die nötige Wertschätzung entgegenbringen. Hat die Feuerwehr ein Anliegen, ist es mehr oder minder Formoscho, dass die Entscheider in Verwaltung und Politik ihr Bestes tun, um diesen Wunsch zu erfüllen. Gut, bei der Beschaffung des neuen Kommandowagens im Jahr 2022 gab es Unklarheiten. Der Rat hatte mit der vorgeschlagenen Variante und forderte Nachbesserung. Dieser Gedankengang war für Außenstehende nicht nachvollziehbar. Aber die Besonnenheit ist es, die die Stadt Bühl wieder empfindet. Das zeigte sich in der Sitzung, als die Bürgervertreter einstimmig den Weg für die Beschaffung dreier mittlerer Löschfahrzeuge ebneten und in der Diskussion höchste Wertschätzung für die Feuerwehr der Stadt Bühl auferlegten.

Das Lob ist angebracht. Denn die Feuerwehr in Bühl funktioniert. Nachwuchs ist quer durch alle Abteilungen vorhanden. Die Kinder- und Jugendfeuerwehr zählten zum 1. Oktober 2024 fast 200 Mitglieder. Von der Jugendfeuerwehr wechselte ein beachtlicher Teil in den Aktiviendienst. In diesem Zusammenhang muss natürlich der Name von Kiene's Vorgänger Günter Dufmann genannt werden. Ihm ist es zu verdanken, dass die Feuerwehr in Bühl das ist, was sie ist. Johannes Kiene tritt deshalb in die Fußstapfen. Aber er geht seinen Weg. Auch wenn Dufmann ein bestes Beispiel des Hauses hinterlassen hat, die Zeit bleibt nicht stehen. So ist es nun die Aufgabe Kiene's, die Feuerwehr in Bühl auf die Zukunft vorzubereiten. Dass die Feuerwehr sich der Wertschätzung von Stadt und Gemeinderat sicher sein kann, hilft auf jeden Fall.

Klimakrise fordert auch die Feuerwehr

Neuer Kommandant Johannes Kiene zieht Bilanz / Spürbarer Wandel in vielen Bereichen

Von Jörg Seiler

Bühl. Ein halbes Jahr war Johannes Kiene am 1. Oktober 2024 als hauptamtlicher Kommandant der Freiwilligen Feuerwehr der Stadt Bühl im Amt. Längst ist er angekommen, bestens eingeweiht. Sein Beruf sei für ihn Berufung, betont der einstige Leistungsreporter, der auch schon beim Ironman in Frankfurt an den Start ging, als er im Gespräch mit dieser Redaktion eine erste Bilanz zog.

Ohne diese Einstellung gebe es auch nicht. Feuerwehr ist kein Standard-Beruf. Und Feuerwehr bedeutet in unserer Zeit ein gewisses Maß an Herausforderungen – im Einsatzort wie am Schreibtisch. Die Bühl-Feuerwehr, eine der größten Feuerwehren im Landkreis (auf Platz eins steht Rastatt), befindet sich in einem grundlegenden Wandel.

Allen die Klimakrise bringt auch für die Feuerwehr in Bühl, deren Arbeit größtenteils von ehrenamtlichen Kräften geleistet wird, neue Anforderungen. Eine davon ist die immer häufiger auftretenden Starkregen, so Kiene. „Für diese Großschadenslagen müssen wir besonders Einsatzpläne erarbeiten“. Eine Katastrophe durch unkontrolliertes Superkilogramm am Ende August 2024 im Raum Bruchsal.



Längst angekommen ist Bühl's neuer hauptamtlicher Feuerwehrkommandant Johannes Kiene (links), hier mit Fachbereichsleiter Reinhard Renner. Foto: Jörg Seiler

„Wir sind auch Dienstleister für kleinere Feuerwehren.“

Johannes Kiene
Feuerwehrkommandant Bühl

Mit im Einsatz über den Hochwasserzug des Landkreises Rastatt waren Feuerwehreinheiten aus Bühl. Es gibt noch weitere Szenarien, die zwar für die Feuerwehr nicht neu sind, die aber durch die Klimakrise eine ganz andere Häufigkeit und Intensität als bisher bekommen haben. Der Bühl-Feuerwehrchef riefen am Gespräch mit dieser Redaktion, den Hochwasserschutz sowie die Flur- und Waldrände. Auch das für benötigt es Einsatzpläne.

Die 119 aktiven Feuerwehrmann und -innen in Bühl waren in den ersten zehn Monaten des Jahres 2024 deutlich mehr unterwegs als noch 2023. Die Zahl der Einsätze zwischen 1. Januar und 1. Oktober 2024 betrug die Bühl-Feuerwehrkommandant auf 291. Im Vergleichszeitraum des Jahres 2023 waren es 248 Einsätze. Und das in Gegenströmung 2024, auch das Ausweichen der Feuerwehr eigenen Experten in Sachen Hornissen, Wespen und Co. eingerechnet.

„Das heißt, in den ersten zehn Monaten des Jahres 2024 war die Feuerwehr mehr als einmal pro Tag gefordert“, so Kiene. Und den stetig steigenden Anforderungen an die Feuerwehr gerecht zu werden, haben die Bühl-Feuerwehr seit 1. April 2024 einen Einsatzplan. Ein sehr komplexes Team, es besteht aus fünf hauptamtlichen Kräften inklusive Kommandanten und einem Ehrenamtler, sorgt dafür, dass 248 Einsätze und das in Gegenströmung 2024, auch das Ausweichen der Feuerwehr eigenen Experten in Sachen Hornissen, Wespen und Co. eingerechnet.

„Das ist der Kommandant immer erreichbar und kann gegebenenfalls übernehmen“, so Kiene weiter. Für die Bühl-Feuerwehr ist es wichtig, dass die Bühl-Feuerwehr in der Regel bei Einsätzen. Doch es gibt vieles, was die



Durch das schnelle Eingreifen der Bühl-Feuerwehr konnten bei einem Kellerbrand Ende September 2024 schlimme Folgen verhindert werden. Foto: Bernhard Margul

Feuerwehr Bühl unterhält zum Beispiel zentrale Werkstätten. „Als große Feuerwehr im Landkreis Rastatt sind wir damit Dienstleister für kleinere Feuerwehren“, berichtet der Kommandant. Und in diesem Zusammenhang prüfen die Bühl-Feuerwehr in den vergangenen zehn Monaten rund 4.000 Atemschutzgeräte. Dazu kommt das Reinigen und der Check von 1.253 Schläuchen, 431 zusammen von anderen Feuerwehren. Nicht zu letzt gingen 2.601 Stück Einsatzkleidung durch die Waschanlage. Das brachte laut Kiene

Bürgerschaft so nicht steht. Die Feuerwehr Bühl unterhält zum Beispiel zentrale Werkstätten. „Als große Feuerwehr im Landkreis Rastatt sind wir damit Dienstleister für kleinere Feuerwehren“, berichtet der Kommandant. Und in diesem Zusammenhang prüfen die Bühl-Feuerwehr in den vergangenen zehn Monaten rund 4.000 Atemschutzgeräte. Dazu kommt das Reinigen und der Check von 1.253 Schläuchen, 431 zusammen von anderen Feuerwehren. Nicht zu letzt gingen 2.601 Stück Einsatzkleidung durch die Waschanlage. Das brachte laut Kiene

105.000 Euro in die Feuerwehrekasse. Und an dieser Stelle müssen die Feuerwehrverantwortlichen schon wieder in die Zukunft denken.

Die Dienstleistungen benötigen viel Platz in der Feuerwache, nachdem steht langfristig ein Umbau auf der Agenda. Apropos Bau. Ein Sorgenkind ist das Feuerwehrhaus in Rastatt. Der Grundstücksbeschluss für den Neubau steht, ein verstellbarer Carport als erste Hilfe auch. Die Planungen mit der Hochbau-Abteilung der Stadtverwaltung unter Markus Ernst laufen. Allerdings ist noch ein bisschen Geduld gefragt, bis die neuen Verwaltungsvorgaben des Landes Baden-Württemberg vorliegt. Die Wertung der Zuschüsse zu erwarten. Ob es für Schloßplatz eins und zwei bislang 60.000 Euro an Landesgeld und zählte Stuttgart ab Nummer drei 60.000 Euro dazu, so ist jetzt laut Kiene deutlich mehr zu erwarten. Pro „Box“ kann die Stadt nun auf 120.000 Euro Zuschuss bauen. In der Summe sind das gegenüber dem alten Regelwerk 170.000 Euro mehr. Stadt und Feuerwehr, das ist in Bühl harmonischer Zweiklang. Kiene lobt die gute Zusammenarbeit und für Reinhard

„Verwaltung und Gemeinderat schätzen Arbeit der Feuerwehr.“

Reinhard Renner
Fachbereichsleiter

Renner ist klar: Für den Nachfolger des hochverdienenden Günter Dufmann ist der Beruf Berufung. „Das ist der Verwaltung und dem Gemeinderat klar.“ Die Wertschätzung der Feuerwehrarbeit wurde in der Gemeinderatsitzung am 23. September deutlich, als die Bürgervertreter ohne Wenn und Aber die Feuerwehr die Beschaffung von drei neuen MLF, also mittleren Löschfahrzeugen, genehmigten.

Und auch hier zeigt sich, wie sehr sich die Feuerwehren verändert. Die drei beglückten MLF bringen mehrere Vorteile. Es benötigt nur einen Leistungskatalog. Der Aufwand für Ausbildung und Zuschussbeiträge verringert sich und der Stückpreis wird günstiger. Denn hofft die Stadt auf mehr Angebote, denn für viele Hersteller sind heute Einsätze nicht mehr interessant. Sein erstes Halbjahr war „sehr arbeitsintensive Zeit“, so Kiene in seiner Bilanz. Und weniger wird es sein. Ein großer Zukunftspunkt ist auch die stärkere Vernetzung aller Bühl-Feuerwehreinheiten. Da kommt es dem neuen Feuerwehrchef durchaus entgegen, dass er aus dem Ausbaupotential kommt. ■ Kommentar

Bäume als Lebensretter in der Klimakrise

Stadtgarten in Bühl ist Thema bei den Architekturtagen / Fachbüro stellt am 23. Oktober Gestaltungspläne in Sparkasse vor

Von Jörg Seiler

Bühl. Bäume als Überlebenselemente in der Klimakrise. Es bedarf in der Innenstadt von Bühl zu beiden Seiten der Hauptstraße nur weniger Schritte für dieses Experiment. Wer es nachvollziehen will, geht einfach vom Architekturbüro und flussiert in den umliegenden Straßen und Plätze in die grüne Lunge der City, setzt sich unter einen der alten Bäume und fühlt sich schlagartig deutlich wohler.

Urbanes Grün. Auch für Nobubio-Sonoda ist es ein zentrales Element für die künftige Stadtentwicklung. Er ist naturnaher Klimaschuttschritt und Erholungsraum für die Menschen gleichermaßen, sagt der Vorsitzende der Kammergruppe Baden-Baden/Rastatt der Architektenkammer Baden-Württemberg im Gespräch mit dieser Redaktion. Deshalb freut sich Sonoda, seine Kammergruppe in Göttingen, sich auf einen Termin in Bühl.

In Zuge der Architekturtag 2024 am Oberboden stellt das von der Stadt Bühl mit der Neugestaltung des Stadtgartens beauftragte Landschaftsarchitekturbüro Pfaffstatt Sommer aus Überlingen am Mittwoch, 23. Oktober, seine Ideen vor, wie das historische und ökologische Kleinfeld im Herzen der Zentrumsstadt für die Zukunft fit gemacht werden kann.

Für Kammergruppenchef Sonoda ist der Vortrag eine gute Gelegenheit, die Menschen für dieses elementare Thema der urbanen Entwicklung zu sensibilisieren. Denn es dreht sich ja nicht allein um klassische Grünanlagen. Die Architekturbüro, unter ihnen die Stadt- und

Landschaftsplanen, denkt längst viel weiter.

Wo überall kann Grün als natürliche Klimaschuttschritt eingesetzt werden? Eine Möglichkeit bieten Fassaden. Sonoda sieht dieses vertikale Grün als wichtiges Instrument. Zudem lassen sich Dächer begrünen und so die Nutzung von Freiflächen zwischen der Bebauung bedürfen einer neuen Betrachtung. Ebenso wichtig seien Konzepte für den Schutz von Bäumen, der Umgang mit Starkregen und Dürre.

„Urbanes Grün spielt im Flächennutzungsplan wichtige Rolle.“

Hubert Schnurr
Oberbürgermeister von Bühl

Mein Freund, der Baum, der Rettungsanker – und zwar am besten in Verbindung mit Wasser. Die Klimakrise mit all ihrer Härte, die Bäume zum Stadtpark in Bühl, spinnen und zum Bundesprogramm „Anpassung urbaner Räume an den Klimawandel“. Leitende will Konzepte in ihrem Kampf gegen die Klimakrise unterstützen. Ziel ist die gezielte Entwicklung und Modernisierung von Park-, Grün- und Freizeitanlagen, die eine Vorbildfunktion für die Stadtentwicklung entfalten.

Bühl ist deutschlandweit vorne mit dabei und darf sich über gut 1,2 Millionen Euro Zuschuss aus Berlin freuen. Am

Mittwoch, 23. Oktober, also eine Woche vor der Architekturtag-Veranstaltung, stehen die Planungen für den Stadtgarten auf der Tagesordnung des Bühl-Ökonomieforums. Oberbürgermeister Hubert Schnurr (FW), selbst Stadtplaner und Architekt,



Sogar einen Blick auf die neugestaltete Pfarrkirche St. Peter und Paul bietet der Stadtgarten im Herzen der Bühl-Ökonomie. Foto: Bernhard Margul

verdrückt im Gespräch mit dieser Redaktion explizit die Bedeutung des urbanen Grüns sowie von Brunnen und Co im Stadtbild. Ausdrücklich betont Schnurr die Erholungsfunktion der Anlage, zu der der Brunnen gehört. Denn auch das Wasser spielt im Kampf gegen die Klima-

krisen eine wichtige Rolle. Laut Schnurr ist, beim Brunnen einiges denkbar, etwa ein Fontänenfeld. Mit einem Wasserelement kann sich der Rathaushof weniger anfreunden. Den gerne schon einmal gelegenen Nareibrunnen, und wenn auch der Stadtgarten samt grantenem Orchesterbrunnen von 1999 in den Fokus rückt, ist Schnurr eine Überlegung wertig.

Bühl sei eine „sehr grüne Stadt“, so der OB, und verweist auf weitere Grünanlagen wie die im Schuchfeld oder der Weststadt. Dann kommen Grünanlagen im Wasserbett. Dieser urbane Grün spiele in der Fortschreibung des Flächennutzungsplans eine Rolle.

Dass die Architekturtag-Macher den Stadtgarten in das Programm aufgenommen haben, freut Schnurr positiv. Zum 24. Mal feiert in diesem Herbst die Region Oberrhein grenzübergreifend im Rahmen der Architekturtag, „Die Architekturtag – Les Journées de l'architecture“ begannen am 4. Oktober und dauern bis Donnerstag, 31. Oktober 2024. Das Programm mit dem Titel „Kunst und Umwelt“ umfasst 180 Veranstaltungen in knapp 30 Kommunen in Frankreich, Deutschland und der Schweiz.

Service

Vortrag „Zukunftsfähige Weiterentwicklung des historischen Stadtgartens in Bühl“, Mittwoch, 23. Oktober 2024, 18.30 bis 21 Uhr in der Sparkasse Bühl. Architekturtag. Eintritt frei. Anmeldung bei der Kammergruppe Baden-Baden/Rastatt, Nobubio-Sonoda unter info@nobubio.de.



ALSACE

Extrait des journaux
L'ALSACE et Les Dernières Nouvelles d'Alsace
Du 16.10.2024.

Journées de l'architecture

Le projet du premier guide architectural de la ville s'affine

Lors de l'édition 2022 des Journées de l'architecture, les Mulhousiens découvraient le regard amoureux de deux architectes originaires d'Andalousie sur leur ville. Araceli Calero et Pablo Martín, qui ont vécu ici pendant quelque temps dans les années 2010, présentaient sur les murs de la cité leur premier « récit graphique ». Depuis, l'idée d'éditer un guide a fait son chemin.

Intégrés dans le programme mulhousien des Journées de l'architecture (JA) en 2022, les deux architectes espagnols Araceli Calero et Pablo Martín présentaient alors leur premier « récit graphique » de la ville, sous le titre « Mulhouse, Mülhausen, Milhüsa », pour conter « la construction de son image urbaine ». Séduits par la richesse et la singularité architecturale de Mulhouse, ils ont puisé dans les quelque 250 esquisses, faites dans les rues lorsqu'ils ont vécu ici, pour réaliser 15 dessins de bâtiments emblématiques d'une grande beauté, un travail affiché dans l'espace public.

► **JA 2023.** Encouragés par l'accueil des JA et l'intérêt du public en 2022, les deux architectes cofondateurs de Vaga-estudio poursuivent leurs recherches et enrichissent leur « récit graphique » d'une quinzaine de nouveaux dessins architecturaux. Le travail en cours est présenté dans une exposition à la Maison du patrimoine Édouard-Boeglin, en octobre 2023. L'idée d'éditer un guide architectural commence à faire son chemin. Araceli Calero et Pablo Martín étoffent leur réseau mulhousien, rencontrent l'éditeur Philippe Schwyer, se rapprochent des historiens mulhousiens qui apportent leur regard scientifique et les conseillent...



Araceli Calero et Pablo Martín ont inclus, dans leur récit graphique de Mulhouse, l'emblématique Tour de l'Europe. Ils projettent de publier leur guide en septembre 2025, dernier mois de la célébration des 800 ans de Mulhouse.

Photo Jean-François Badias

► **JA 2024.** Le projet d'un livre est acté. Le premier guide architectural de la cité, qui s'appellera *Mulhouse Mülhausen Milhüsa, récit graphique d'une ville singulière*, est en pleine construction. Et la préface, cosignée par l'historienne Marie-Claire Vitoux et l'urbaniste Pierre Vidal, déjà écrite.

Rigueur architecturale, liberté artistique

Les coauteurs ont défini avec l'éditeur le nombre de dessins architecturaux qui figureront dans le livre (une cinquantaine), le nombre de pages (120 à 130), le prix approximatif (autour de 18 €)...

Les deux architectes présenteront ce mercredi 16 octobre l'état du projet, ce « guide architectural en chantier » pour permettre au public de comprendre leur processus de travail très exigeant, leur démarche créatrice.

« Nous ne cherchons pas à faire un guide exhaustif de tous les bâtiments remarqua-

bles de Mulhouse, nous avons la rigueur architecturale mais aussi un regard artistique et subjectif sur cette idée de la construction de l'image urbaine de la ville. Les historiens apportent la rigueur scientifique dans les textes », souligne Araceli Calero.

► **Septembre 2025.** « Nous espérons sortir ce guide en septembre 2025, dernier mois de la célébration des 800 ans de Mulhouse, indique Pablo Martín. Nous devons à présent réunir le budget pour

éditer le livre chez Médiapop, qui nous ouvre son catalogue. »

En quête de mécènes et partenaires

Une campagne de financement participatif commence ce mercredi sur le site Ulule. Les deux architectes espèrent attirer l'attention de mécènes, entreprises, institutions et particuliers, pour mener à bout ce projet original et inédit : un guide architectural accessible au grand public, à la fois beau et didactique, qui combine histoire et architecture, participera « à la compréhension du patrimoine bâti mulhousien et plus largement à la compréhension de l'essence même de cette ville », comme l'indique la préface de l'ouvrage en construction.

• Frédérique Meichler

Table ronde « Un guide en chantier » ce mercredi 16 octobre à 18 h 30 à la bibliothèque centrale Grand-rue à Mulhouse, en présence d'Araceli Calero et Pablo Martín, Paul Béranger, coordinateur des JA à la Ville, David Bourgeois, président de la Société d'histoire et de géographie de Mulhouse, et Philippe Schwyer, directeur des éditions Médiapop.

Conférence et Midi-visites

Autre temps fort des Journées de l'architecture à Mulhouse, la conférence de l'agence Encore heureux, ce jeudi 17 octobre à 18 h 30 au campus de l'illberg (6, rue des Frères-Lumière). Basée à Paris, Marseille et Mayotte, l'agence intervient sur des problématiques spatiales, sociales et urbaines, en y insufflant une forte radicalité. Ses projets privilégient la réutilisation de l'existant et

l'appropriation citoyenne des espaces.

Midi-visites (12 h 15) : suite des Midi-visites des JA (en compagnie des architectes) : réhabilitation du collège Saint-Exupéry au Drouot (16 octobre), chantier tour Elithis quai d'Oran (17 octobre), groupe scolaire Simone-Veil rue Pierre-Loti aux Coteaux (18 octobre)...

Programme complet sur le site m-ea.eu

Freitag, 25. Oktober 2024

BÜHL

Ausgabe Nr. 248 25

AUFGESPÜRT

Zeit für
die R-FrageWinterreifen gewinnen
langsam an Bedeutung

Von Gerd Markowetz

Sie ist geklärt. Die K-Frage. Zu Kohls und Merckes Zeiten war sie ja in Vergessenheit geraten. Da erübrigte sich die Frage, wer Kanzlerkandidat wird. Die beiden waren immer gesetzt. Das ist heute anders. In demokratisch unruhigen Zeiten gewinnt die K-Frage an Bedeutung. Welcher für die Rechten? Scholz für die Sozis? Habeck für die Grünen? Es darf gerätselt werden. Mich treibt derzeit eher die R-Frage um. Kennen Sie nicht? Ist aber eine, die alle betrifft. Zumindest Autofahrer. Die R-Frage steht für die schwierige Entscheidung, wann der verantwortungsbewusste Verkehrsteilnehmer sein Vehikel mit Winterreifen ausrüstet. Die Reifen-Frage.

Nun haben wir aktuell ja noch Oktober, die Temperaturen waren bislang eher spätsommerlich-frühherbstlich. Winterreifen bis dato also kein Thema. Nun aber drückt Temperatur-Unheil. Einstellige Werte nachts, das Thermometer zeigt vier Grad. Kurz vor der Gefriergrenze!

Jetzt wird's aber Zeit. Die R-Frage, jetzt muss eine Antwort her. Ein Kurzaufbau in den Bergen könnte ansonsten zum Rutschdesaster führen. Ganz abgesehen von der Versicherungsfrage. Den Straßenverhältnissen angepasst müssen sie sein, die vier Teile des Autos, die für Bodenhaftung sorgen.

Spätestens zu den Herbstferien stellt sich die R-Frage konkreter. Winterreifen? Im Freundeskreis wird die R-Frage kontrovers diskutiert. Hier? Bei drei Tagen Schnee? Brauch ich keine Winterreifen, höre ich. Aber wenn wochenlanges Weiß droht? Dann gibt's ja Alufelgen-Preis. Kriege ich zu hören. Sparschuh der vier Felgen. Taugen die was? Bei uns lang's. Meint Optimist Thomas. Nein, im Winter müssen die mit dem dicken Profil drauf. Ist alternativlos. Meint Hans. Aber der fährt ja auch im Winter nach Schweden.

Bleibt die Frage: Warten bis zum Dauerfrost? Oder gar Schneefall? Keinesfalls, sagt die Reifenbranche, jetzt. Nun gut, ich lade die Winterreifen ein und belege mich zum Reifenhändler meiner Wahl. Doch auch – die R-Frage scheint nicht nur mich beschäftigt zu haben: Vor mir eine Schlange mit wechselwigen Winterreifen-Anhängern. Man kommt wartend ins Gespräch. Klar, wieder zu spät. Nächstes Jahr wechsle ich im September. Man kann ja nie wissen.

Landschaftsarchitekt sucht Knutschecken

Johann Senner stellt den Bühlern ihren Stadtgarten auf eine sehr persönliche Art vor

Von Ulrich Coenen

Bühl. Der Planer ist naturverbunden. Das zeigt schon seine Garderobe. Obwohl es an diesem Oktoberabend empfindlich kalt ist, ist Johann Senner in Bermudas und mit Latschen zum Vortrag über die Neugestaltung des denkmalgeschützten Stadtgartens im Vortragsraum der Sparkasse erschienen. Senner ist der Chef von Planstatt Senner, mit rund 100 Mitarbeitern eines der größten Büros für Landschaftsarchitektur in Deutschland.

Vor einer Woche hat seine Mitarbeiterin Kerstin Winandi als verantwortliche Projektleiterin die Planung im Gemeinderat vorgestellt. Für die öffentliche Präsentation für alle interessierten Bürger im Rahmen der Architekturtag war der Chef aus Überlingen persönlich nach Bühl gekommen. Rund 40 Zuhörer wollten das hören.

Bürgermeister Daniel Fritz (CDU) betonte als zuständiger Baudezernent wie sehr der Kommune die Sanierung ihres Stadtgartens am Herzen liegt. Nobuhiko Sonoda, der die Veranstaltung als Vorsitzender der Architektenkammer Baden-Baden/Rastatt organisiert hatte, hob die Lebensqualität hervor, die der Stadtgarten den Menschen direkt vor ihrer Haustür bietet.

„Die Bäume
im Stadtgarten leiden
unter Trockenstress.“

Johann Senner
Landschaftsarchitekt

Senner hat sich in einem sogenannten europäischen VgV-Verfahren zur Planungsphase für das Projekt „Zukunftsfähige Weiterentwicklung historischer Stadtgarten“ qualifiziert und entwickelt bundesweit mehr als ein halbes Dutzend zum Teil bedeutende Grünanlagen (beispielsweise den Volkspark Hasenheide in Berlin) in Zusammenhang mit dem Bundesprogramm „Anpassung urbaner Räume an den Klimawandel“ weiter. Nur der Bundeszuschuss in Höhe von etwa 1,2 Millionen Euro aus Berlin ermöglicht die Sanierungsarbeiten in Bühl. Der Stadtgartenbrunnen liegt bereits seit zehn Jahren trocken. Eine Lösung schien wegen Ebbe in der Kasse nicht in Sicht.

Senner überraschte die Bühler mit seiner Beschreibung des Stadtgartenbrunnens, der 1909 als zentrales Gestaltungselement des bereits 1905 eröffneten Stadtgartens nach einem Entwurf von Karl Hoffacker entstanden ist. Er verglich ihn mit dem ikonischen indischen Mausoleum Taj Mahal, das zum Weltkulturerbe zählt. Trotz der gewaltigen Unterschiede im Maßstab demonstrierte Senner mit einem Foto des Kaskadenbrunnens aus der Erbauungszeit, dass



Der Landschaftsarchitekt Johann Senner (links) stellte seine Planung für den denkmalgeschützten Bühler Stadtgarten vor. Nobuhiko Sonoda, Vorsitzender der Architektenkammer Baden-Baden/Rastatt (rechts), begrüßte rund 40 Zuhörer. Foto: Ulrich Coenen



Der Stadtgartenbrunnen aus dem frühen 20. Jahrhundert ist das zentrale Gestaltungselement des kleinen Landschaftsparks. Foto: Ulrich Coenen

sein Vergleich nicht aus der Luft gegriffen ist.

Doch für Senner ist nicht nur die Reaktivierung des Brunnen wichtig. Ihm geht es auch um den Erhalt des alten Baumbestands. 69 Bäume gibt es im Stadtgarten, von denen der Landschaftsarchitekt zwei als sehr stark gefährdet, sechs als stark gefährdet und 18 als geschädigt einstufte.

Senner sprach von „Super Solitären“ im Stadtgarten und nannte als Beispiele

Ahorn, Buche, Tulpenbaum und Urweltmammutbaum. „Die Bäume leiden unter Trockenstress“, stellte er fest. Auch die Nutzung als Veranstaltungsort der Stadt beim Zwetschgenfest sei nicht unproblematisch. Senner will dafür vernünftige Lösungen finden. „Wir werden das Zwetschgenfest in unsere Überlegungen einbeziehen“, sagt er.

Der Landschaftsarchitekt stellte Eckpunkte seiner Planung vor. Dazu gehören Baumerhalt und Bewässerung. Der Re-

gen, der im Stadtgarten fällt, soll nicht mehr in den Kanal abgeführt werden. Das Wasser des Stadtgartenbrunnens soll natürlich und ohne chemische Zusätze gereinigt werden. Die asphaltierten Wege werden durch wassergebundene Decken ersetzt. Wichtig ist für Senner auch die gastronomische Nutzung im Eingangsbereich von der Eisenbahnstraße aus.

Baubeginn soll im Oktober 2025 sein, Fertigstellung im Mai 2026. Senner plant in den nächsten Monaten mindestens drei Führungen für interessierte Bürger durch den Stadtgarten. Der Landschaftsarchitekt sucht dabei nicht nur den Kontakt zu den Bühlern, er hofft ebenfalls auf Informationen von Menschen, die den Park seit der Kinderzeit kennen. „Ich muss wissen, wo die Knutschecken waren“, sagt er. Schließlich wolle sein Büro das Beste aus dem Stadtgarten machen.

Das Publikum interessierte sich vor allem für die Bewässerung der Bäume. „Früher war es die Aufgabe von Architekten, Regenwasser vom Dach so schnell wie möglich in den Kanal zu leiten“, meinte Sonoda. „Wir müssen umdenken.“

Befürchtungen der Zuhörer, dass der Stadtgarten bei Starkregen überflutet wird, wenn das Regenwasser nicht umgehend in den Kanal abgeführt wird, wies Senner zurück. „Das ist kein Problem“, erklärte er. „Wir werden schauen, dass die Wege an den richtigen Stellen, die richtige Höhe haben.“

Krampfert baut neuen Firmensitz in Oberbruch

Trotz Krise in der Bauwirtschaft: Traditionsreiches Familienunternehmen wächst und investiert in die Zukunft

Von Jörg Seiler

Bühl. Die Bauwirtschaft steckt aktuell in einer Krise. Die ganze Bauwirtschaft? Nein. Die Firma Krampfert mit Sitz in Bühl behauptet sich erfolgreich am Markt, wächst und investiert sogar. Sichtbares Zeichen: Im Oberbrucher Gewerbegebiet Unter-/Oberkirchweg errichtet das Familienunternehmen einen neuen Firmensitz. „Das stetige Wachstum der Betriebsgröße führte das Unternehmen in den vergangenen Jahren an die Kapazitätsgrenzen“, so Geschäftsführer Alfred Florian Krampfert.

Es ist für den regionalen Traditionsbetrieb ein wahrlich historisches Datum. Denn es ist der erste Neubau dieser Art in der rund 60-jährigen Unternehmensgeschichte. „Bislang wurden Büroräume in einem Wohnhaus in Altschweier und der Bauhof in Vimbuch genutzt“, so der Geschäftsführer. Durch die gute Auftragslage stellte die Firma in den vergangenen zwei Jahren einige neue Mitarbeiter ein. Nun reichten die vorhandenen Räume nicht mehr aus.

Deshalb machte die Firma Krampfert nun den Schritt nach Oberbruch. Es ist ein neues Kapitel in der Unternehmensgeschichte, das mit dem Spatenstich am Mittwoch, 23. Oktober, bei Kaiserwetter beginnt. Der Neubau bietet ein deutlich besseres Umfeld als bisher, verdeutlicht Geschäftsführer Krampfert. Er würdigte ausdrücklich das Engagement der Bühler Stadtverwaltung. Knapp ein Jahr liegt zwischen einer ersten Anfrage bezüglich eines Gewerbegrundstücks und dem ersten Spatenstich. Binnen einer

Woche nach dem ersten Kontakt hat die Stadt in Person von Corina Bergmaier, Leiterin des Fachbereichs Wirtschafts- und Strukturförderung, bereits erste Offerten gemacht. Unternehmen und Kommune einigten sich dann schnell auf die Details. Architekt Volker Leppert vom gleichnamigen Architekturbüro mit Sitz in Vimbuch schuf die passenden Pläne für das Projekt. Eine „gute Lösung“, wie Krampfert bekundete.

OB Hubert Schnurr (FW) sagte, dass der Familienbetrieb in dritter Generation den namensgleichen Inhaber habe, sei ein Merkmal für den Erfolg. Architekt Leppert habe für den „innovativen und dynamischen Betrieb“ an dem neuen, verkehrsgünstigen Standort, ein repräsentatives Gebäude geplant. Es besteht aus einem Verwaltungstrakt und einer Halle, die die nötige Infrastruktur bieten, damit sich die Mitarbeiter wohlfühlen. Dass es bei der Stadt Bühl durchaus schnell gehen kann, zeigte auch die Tatsache, dass Corina Bergmaier pünktlich zum ersten Spatenstich sogar den „roten Punkt“ überreichen konnte, so die Baufreigabe. Der Oberbrucher Ortsbeauftragte Klaus Dietzsche sah den Neubau des 1966 gegründeten Familienbetriebes als weiteren Schritt für die gute wirtschaftliche Entwicklung der Stadt Bühl.

Es sei wichtig, zuverlässige und leistungsstarke Unternehmen vor Ort zu haben, die Arbeitsplätze bieten und Gewerbesteuer bringen. Insofern prognostizierte Dietzsche „positive Impulse, die von hier ausgehen werden“. Dass die Firma Krampfert als Handwerksbetrieb ihren

Neubau im Unter-/Oberkirchweg in Oberbruch realisiert, steht Corina Bergmaier durchaus als Bereicherung für das Gewerbegebiet.

Das scheint begehrt. Die Zahl der Interessenten sei groß, so Bergmaier auf Anfrage dieser Redaktion. Allerdings

möchte die Stadtverwaltung das Areal nahe des Autobahn-Anschlusses Bühl planvoll entwickeln. Drei Grundstücke gebe es noch, für zwei liegen bereits Interessentenbekundungen von ansiedlungswilligen Firmen vor. Ein weiterer Zugang wird die Firma Südfisch sein.



Den ersten Spatenstich für den Neubau der Firma Krampfert vollzogen Vertreter der Stadt Bühl, des Bauunternehmens und des Architekturbüros. Foto: Jörg Seiler

„Ein innovativer
und dynamischer
Familienbetrieb.“

Hubert Schnurr
OB Stadt Bühl

ternehmer für individuell geplante, schlüsselfertige Massivhäuser. Alfred Krampfert senior betont: „Bei uns bekommt der Kunde alles aus einer Hand: Von den Erdarbeiten bis zum Innenausbau realisieren wir seit vielen Jahren verschiedenste Arten von Gebäuden in Zusammenarbeit mit zuverlässigen Handwerkspartnern aus der Region.“

„Das Leistungsspektrum des Familienunternehmens reicht vom Einfamilienhaus über große Wohnanlagen bis zu öffentlichen Gebäuden und Gewerbetimmobilien. Dazu kommen die Fachgebiete Sanierung und Umbau.“

ATTENTION, ARCHITECTURE EN CHANTIER!

Les Journées de l'architecture reviennent du **4 au 31 octobre** pour un programme riche de 160 manifestations et six temps forts en Alsace, dans le Bade-Wurtemberg et à Bâle. Rencontre avec les acteurs de ce festival enthousiasmant pour mieux appréhender «l'architecture en chantier» : **Claude Denu**, président de la Maison européenne de l'architecture, **Julie Wilhelm**, sa vice-présidente, et **Nathalie Charvet**, sa responsable et coordinatrice.

Comment s'est constitué votre festival Les Journées de l'architecture ?

Claude Denu : « L'aventure a démarré en 2000, quand l'Ordre des architectes d'Alsace a décidé d'organiser ses premières visites pour les Journées du Patrimoine. En 2001, un vrai programme a été construit, mais ce n'est qu'en 2005 que nous nous sommes structurés en association. Elle est issue de la "Planète archi", dont certains sont de l'Ordre, d'autres non, mais tous prêts à donner de leur temps de manière bénévole. »

Nathalie Charvet : « Aujourd'hui nous sommes entre trois et sept salariés selon l'intensité de l'activité dans l'année. Notre conseil d'administration est constitué de trente membres et notre bureau de huit personnes, dont trois Allemands. À cela s'ajoutent les porteurs de projets et les bénévoles. On est beaucoup à œuvrer pour le festival ! Nous avons 200 adhérents, mais en termes de fréquentation,



Sur le rooftop de la Manufacture, Claude Denu, Julie Wilhelm et Nathalie Charvet (de gauche à droite)

nous accueillions 15 à 20 000 festivaliers ! Notre territoire d'actions couvre tout le Rhin supérieur. »

C. D. : « Nous avons très vite eu l'ambition d'organiser ces Journées de l'architecture des deux côtés du Rhin, avec une intervention sur les trois territoires, l'Alsace, le Pays de Bade, mais aussi sur les deux cantons de Bâle. Nous sommes une association de bénévoles constituée principalement d'architectes, mais nous avons également des ingénieurs, des personnes qui travaillent dans le développement durable, etc. Notre mission est de présenter tous les débats autour de l'architecture, de montrer les bâtiments construits, de faire visiter les quartiers à vélo, en canoë, d'organiser des conférences avec des architectes réputés sur la scène internationale. »

Quel est l'objectif des Journées de l'architecture ?

« L'ARCHITECTURE, C'EST QUELQUE CHOSE QUI NOUS IMPACTE TOUS ASSEZ DIRECTEMENT PARCE QU'ON EST DEDANS TOUTE LA JOURNÉE. »

Julie Wilhelm

Julie Wilhelm : « Permettre aux gens d'ouvrir les yeux sur leur cadre bâti. L'architecture, c'est quelque chose qui nous impacte tous assez directement parce qu'on est dedans toute la journée. Elle influe sur notre bien-être, c'est quelque chose de très concret. Je pense que les gens n'ont pas toujours les clés de lecture sur leur environnement et pourtant c'est quelque chose de facile, une matière que l'on peut immédiatement comprendre parce que c'est autour de nous : on peut donc l'expérimenter. Le fait d'avoir des manifestations qui permettent aux gens d'avoir plus de clés de lecture sur ce qui les entoure, c'est une façon de démocratiser l'accès à la cité. »

Et ce dès la petite enfance...

J. W. : « En effet, le concours de maquettes est proposé dans les écoles, de la maternelle à la Terminale, en amont du festival. C'est fondamental de donner

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme

TOUT LE QUESTIONNEMENT DE CES JOURNÉES, C'EST DE DIRE «QU'EST-CE QU'ON CONSTRUIT, POURQUOI ET POUR QUI?»

Claude Denu, président de la
Maison européenne de l'architecture



des outils aux enseignants et aux enfants, cela permet aussi de toucher leurs parents et leur famille, et c'est déjà cela de gagner pour l'avenir.»

N. C. : « Cette année, nous avons touché 2200 élèves, c'est deux fois plus que l'an dernier. À chaque édition, c'est extraordinaire, ils ne se brident pas ! Ce sont des projets complètement fous, originaux. C'est tellement créatif, beau et touchant aussi de lire les petits textes qui les accompagnent, et de voir comment ils imaginent leur ville de demain ou leur habitat rêvé. »

Ont-ils pour la plupart une conscience écologique ?

N. C. : « C'est certain. La plus-value que l'on apporte, c'est l'opportunité de bénéficier de l'intervention d'un architecte qui intervient sur différents sujets, présenter son métier, aider à réaliser les maquettes, les sensibiliser aux questions environnementales. »

C. D. : « Notre mission d'aller vers le grand public est atteinte. Tout le questionnement de ces Journées, c'est de dire "Qu'est-ce qu'on construit, pourquoi et pour qui". Ce sont des thèmes abordés en école d'architecture, mais à la sortie,

nos clients disaient : "C'est le prix, c'est le prix !". On a toujours eu l'ambition de faire les choses bien, mais le bien on l'a concentré sur la forme. On a participé à la construction de la ville, on a essayé d'être économe, mais c'est compliqué, car la pression est très forte sur le prix. »

Et ça a changé ?

J. W. : « Ça change par la force des choses, par la prise en compte du contexte climatique et la volonté politique. L'architecture, c'est toujours une expression d'une société et aujourd'hui on vit le changement climatique, les étés caniculaires, le prix de l'énergie qui augmente... Tout cela a forcément une incidence sur nos modes de fabrication des bâtiments. On se rend compte aussi que nos ressources ne sont pas illimitées. Réutiliser des choses qui existent, c'est une évolution récente, c'était impossible il y a encore quinze ans ! Le réemploi pour la filière se structure. »

C. D. : « Depuis un certain nombre d'années, nos clients maîtres d'ouvrage sont à l'écoute. Ce sont des citoyens avant tout, ils ont conscience du dérèglement climatique, des ressources qui

s'épuisent. Il y a 40 ans, le directeur d'une société de HLM me traitait d'architecte de gauche ! La société occidentale pensait que la surconsommation n'était pas un problème, mais aujourd'hui, les consciences s'éveillent. Depuis toujours, les architectes voulaient construire des bâtiments pérennes. La notion de Bilan carbone est plus récente. Les maîtres d'ouvrage veulent être exemplaires. Nous construisons par exemple le nouveau siège du Crédit Agricole, avec un maître d'ouvrage qui se veut exemplaire en développement durable. Cette clientèle n'existait pas il y a 30 ans. Y compris dans l'habitat, ce sont des questionnements constants. »

Chaque année, les Journées de l'architecture se construisent autour d'une thématique. Après « Transformation » l'édition passée, place à « En chantier ». Est-ce à dire que l'architecture est en pleine mutation ?

J. W. : « Le chantier évoque l'architecture, le fait de faire, c'est un thème qui est dynamique, dans l'action. Cela évoque aussi nos métiers en pleine mutation. Avec cette finitude des ressources,

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



il faut bien que l'on imagine d'autres façons de faire. On souhaitait un terme qui évoque le changement de nos pratiques de manière globale.»

N. C. : « C'est aussi l'idée d'un projet qui évolue avec différentes entités, à la fois les habitants, la maîtrise d'œuvre, la maîtrise d'ouvrage, les collectivités, chaque partie est impliquée. »

J. W. : « En effet il est fondamental de rappeler que l'architecture ce n'est pas seulement un problème d'architecte. Nos projets, on ne les fait jamais tout seul, on n'est pas dans une tour d'ivoire à imaginer le monde. L'architecture, c'est aussi une aventure humaine. L'architecte est entouré de spécialistes, il travaille avec des bureaux d'études avec des cuisinistes, des acousticiens, c'est un travail d'équipe. Quand on construit un bâtiment, il y a beaucoup d'entreprises qui sont impliquées dans l'acte de construire. On construit toujours pour quelqu'un, il y a des contrôleurs, c'est une grosse équipe jusqu'à ce qu'on arrive à livrer le bâtiment. Tous ces échanges

avec les maîtres d'ouvrage et les usagers sont fondamentaux si l'on veut que nos bâtiments durent longtemps, remplissent leurs usages. Il faut avoir saisi cette essence. On peut imaginer plein de choses, mais si les gens n'adhèrent pas, cela ne marche pas. »

Les visites que vous organisez permettent donc de faire comprendre tout cela au grand public.

N. C. : « Dans notre programmation, nous avons des conférences qui attirent davantage un public de professionnels. Mais avec les visites, les parcours vélo, les séances de cinéma, les expos, toutes ces manières d'aborder l'architecture sous différents angles, font que le festival est hyper accessible. C'est ça notre mission première, nous adresser au grand public. On avait fait une étude en 2019 et on avait constaté que la moitié des festivaliers, c'était le grand public. L'objectif est atteint. Seuls 10 % sont réellement des professionnels, ce qui montre que l'on s'adresse à un public très large. »

Est-ce que notre quotidien est aussi en chantier ?

J. W. : « Dans le logement, les programmations sont en train d'évoluer, mais aussi en raison de la crise du logement, à l'arrêt actuellement. Par exemple, le COVID a eu une incidence sur les besoins des gens et leur projection dans leur logement. Avoir un extérieur est devenu un objectif très important pour ceux qui achètent. Le télétravail qui s'est fortement développé a aussi une incidence pour avoir un espace dédié. »

C. D. : « Depuis toujours, l'une des qualités des architectes, c'est d'être à l'écoute. Parce que dans certains cas il faut des bureaux fermés, dans d'autres on veut des bureaux ouverts, ou faire du coworking. Il faut que l'on soit extrêmement ouvert à nos clients et aussi aux grandes discussions qu'il y a dans la société. »

L'une des autres évolutions, c'est de créer des espaces modulables, comme

« L'ARCHITECTURE CE N'EST PAS SEULEMENT UN PROBLÈME D'ARCHITECTE. NOS PROJETS, ON NE LES FAIT JAMAIS TOUT SEUL, ON N'EST PAS DANS UNE TOUR D'IVOIRE À IMAGINER LE MONDE. »

Julie Wilhelm, vice-présidente de la Maison européenne de l'architecture

transformer des plateaux de bureaux en appartements ou inversement.

J. W. : « Nous devons créer des espaces qui puissent s'adapter aussi au chemin de vie. On a des enfants, après ils sont grands, ils partent, est-ce qu'on déménage ou est-ce qu'on transforme son logement ? À certains moments de sa vie, on a besoin de travailler chez soi, puis ce n'est plus le cas. Les architectes réfléchissent aussi de plus en plus à des bâtiments dont les structures permettent des mutations et qu'on ne soit pas obligé de détruire pour leur donner une nouvelle vie. On voit que l'on arrive à transformer les lieux et progressivement on va de moins en moins détruire et de plus en plus essayer de réemployer. On va également penser les bâtiments pour qu'ils soient plus facilement transformables quand on les construit. »

Votre métier est donc en chantier !

C. D. : « Il est vrai que nos thèmes de ces dernières années reflètent bien les questionnements qu'on a alors. Il y a dix

ans, on avait choisi pour thèmes la couleur, la lumière, des thématiques importantes, mais plus classiques. Alors que là on a vraiment le sentiment que ça bouge. Que ce soit dans "Transformation" ou "En transition" ou la question des ressources... Durant le COVID, notre fil rouge était "Fait maison !" »

Vous êtes bénévoles, dans un quotidien que l'on sait bien chargé. Pourquoi cet investissement ?

J. W. : « Il y a certainement une part de militantisme. J'ai envie que les architectes aient une place. Si je veux que l'on voie ce qui gravite autour d'eux, quel meilleur endroit que la Maison européenne de l'architecture pour agir et travailler pour le bien commun. »

N. C. : « Ce qui nous anime, c'est de transmettre, de partager, de promouvoir et de servir l'intérêt général. »

C. D. : « Je rappelle aussi que même si Strasbourg est l'épicentre de notre festival, il se tient aussi en Allemagne, à Karlsruhe, Mannheim, Fribourg, Baden-

Baden, Lahr, en Suisse, dans les deux cantons de Bâle, à Mulhouse, dans le Val d'Argent où vit le président de l'Ordre. Chacun œuvre sur son territoire. »

Quel est le lien qui vous unit avec l'Allemagne et la Suisse où les concepts architecturaux sont assez éloignés de la France ?

C. D. : « Il y a toujours les cultures qui jouent énormément et il y a le savoir-faire des entreprises. Mais les procédés sont différents, que ce soit les systèmes de marché public, des permis de construire, des éléments normalisés de notre métier, ou la formation. Mais malgré toutes ces différences, nous allons quand même vers des objectifs proches, et les fondamentaux sont les mêmes. »

Vous créez des ponts en résumé.

N. C. : « C'est vrai qu'à travers plusieurs manifestations dans le cadre de la programmation, on montre comment on construit dans d'autres pays.

« ON VOIT QUE FINALEMENT CELA SUSCITE BEAUCOUP D'INTÉRÊT DE DÉCOUVRIR COMMENT LE QUARTIER DANS LEQUEL ON VIT EST EN TRAIN D'ÉVOLUER. »

Nathalie Charvet, responsable et coordinatrice de la Maison européenne de l'architecture



On organise aussi chaque année des rencontres transfrontalières. Pour cette édition, nous invitons des professionnels français et allemands sur un ancien site industriel de Bâle réhabilité en logements. Toujours dans cette idée finalement de créer des rencontres, des échanges entre les publics français, suisses et allemands.»

Pour conclure, comment convaincre ceux qui n'ont jamais assisté à vos manifestations de venir ?

N. C. : « Participez aux parcours à vélo, aux visites de bâtiments, parce que c'est très accessible. On voit que finalement cela suscite beaucoup d'intérêt de découvrir comment le quartier dans lequel on vit est en train d'évoluer, de faire tomber les barrières du chantier devant lequel on passe tous les jours sans savoir ce qu'il s'y trame. Nous avons beaucoup de manifestations de ce type-là pour aller à la découverte des nouveaux bâtiments de quartiers qui évoluent. Nos conférences sont finalement très accessibles, car nous invi-

tons nos conférenciers à adapter leur discours au tout public. »

J. W. : « Les architectes aiment raconter des histoires, alors rassurez-vous, ce n'est pas ennuyeux ! »

C. D. : « Ce qui m'a beaucoup surpris les premières années, c'est que même nos partenaires, dans le monde de l'ingénierie, les fabricants, les entreprises, sont souvent étonnés de la manière dont on arrive à faire un bâtiment, à le réfléchir, le dessiner. Voilà pourquoi dans toutes nos conférences, nous expliquons ce chemin. »

Combien de manifestations auront lieu cette année ?

N. C. : « 160 manifestations et six temps forts, c'est plus que l'an dernier sur un temps plus court. Il y a eu un bel engouement et un intérêt pour le thème. On organise les conférences sur chaque territoire, on souhaitait relancer cette dynamique transfrontalière. »

C. D. : « Les collectivités locales, les villes comme Strasbourg, Mulhouse, Karlsruhe, ont de plus en plus adopté cette période de notre festival pour organiser leurs manifestations tournées vers le grand public. C'est une réussite, car cela renforce le rayonnement de notre festival et nous permet encore davantage d'atteindre notre objectif de toucher le grand public. »

J. W. : « Nous faisons aussi des ponts avec d'autres disciplines, comme la photographie, la danse, le cinéma, le théâtre... C'est vraiment un festival transversal qui permet de capter un autre public et le ramener ainsi vers l'architecture. » ©

www.m-ea.eu



Tout le programme des Journées de l'architecture.

● ARCHITECTURE — JEU-CONCOURS ÉLÈVES TRANSFRONTALIER

Kai Lättmann ✎ Nicolas Rosès



OSCAR DES ARCHITECTES EN HERBE FOURMILLANT D'IDÉES

Si le festival **Les Journées de l'architecture** constitue le temps fort de la programmation de la Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur (MEA), d'autres projets d'envergure font également partie du calendrier annuel de la MEA, à l'instar d'**OSCAR**, le jeu-concours élèves transfrontalier auquel participent jusqu'à 3 000 élèves chaque année dans la région du Rhin supérieur, et même en Ukraine !

OSCAR invite depuis maintenant 16 ans, les élèves en Alsace, dans le Pays de Bade et dans les deux cantons bâlois à s'initier à l'architecture en réalisant des maquettes autour d'un sujet donné. Ces maquettes font ensuite l'objet d'une évaluation par un jury professionnel, d'une remise de prix et d'une exposition, et ce dans de nombreuses villes de la région transfrontalière. Remarquable – malgré la situation tendue en Ukraine – 27 classes ukrainiennes ont pu participer cette année encore au jeu-concours, en soumettant leurs maquettes par voie numérique.

Organisé par catégories d'âge, allant du premier cycle jusqu'à la terminale, OSCAR mobilise aussi bien des architectes qui interviennent dans les classes participantes pour une introduction à l'architecture, que des enseignants et bien entendu, des élèves. Pour l'édition 2023-2024, les élèves ont planché sur la thématique « Habiter entre terre et ciel ». Et une nouvelle fois, la créativité des architectes en herbe a été remarquable.

DES HABITATIONS LOIN DE LA GUERRE ET DE LA PEUR

Pour Éric Salber, enseignant au Lycée Heinrich Nessel à Haguenau, qui participe

au jeu-concours avec ses classes depuis 10 ans, il s'agit d'abord de « déformer » les jeunes et de leur laisser ensuite la place pour développer de nouvelles idées. Même son de cloche chez Maëva Goettelmann, architecte, qui est intervenue dans une classe de 4^e au Collège Freppel à Obernai : « Les élèves apprennent à intégrer le sujet dans leur monde à eux », rapporte-t-elle.

Les projets des 27 classes ukrainiennes participant à cette édition ont été primés et exposés à Mulhouse sous forme de planches photo. Réalisés dans des conditions difficiles, par exemple à Kharkiv, les projets et l'imagination des jeunes Ukrainiens étaient touchants – ils ont construit des habitations loin de la guerre et de la peur, des maquettes d'un monde idéal.

Pour Arnaud Backer, architecte et référent du jeu-concours OSCAR à Strasbourg, cette édition 2023-2024 était d'une très grande qualité. « Je pense que nous assistons au retour de l'expression manuelle », dit-il, « et cela se traduit par une énorme créativité des jeunes et la diversité des maquettes proposées. Ce jeu-concours encourage le contact avec des matières et devient ainsi, un espace d'expression. »

Un espace d'expression, c'est exactement ce que la MEA souhaite établir en investissant un travail extraordinaire

dans ce projet qui s'étale sur une année scolaire. La nouvelle édition du concours s'étale depuis septembre jusqu'à juin 2025 autour du thème « Ponts animés ». Sujet que les jeunes participants déclineront sans doute encore une fois avec beaucoup d'imagination. ©



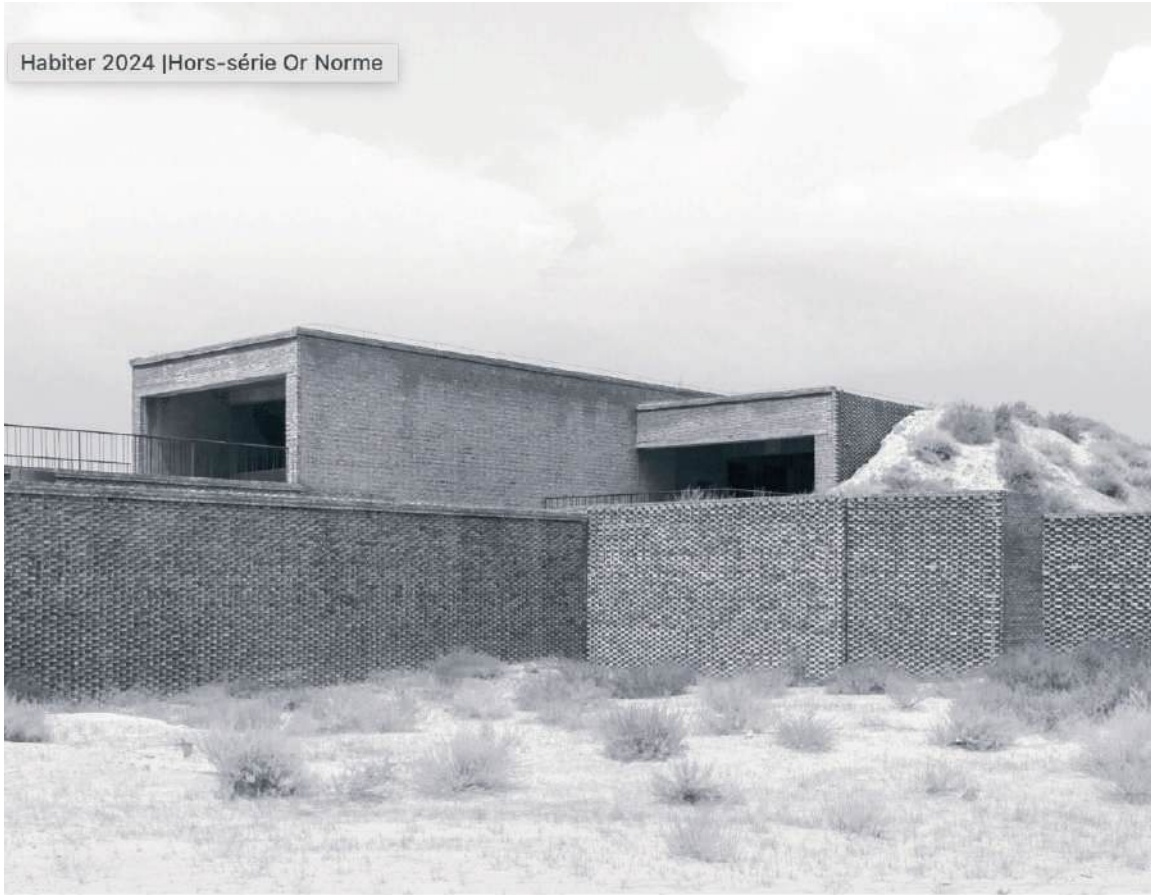
Des maquettes d'enfants ou d'adolescents inspirantes!



« JE PENSE QUE NOUS ASSISTONS AU RETOUR DE L'EXPRESSION MANUELLE. »

Arnaud Backer, architecte et référent du jeu-concours OSCAR à Strasbourg.

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



ARCHIFOTO « EN CHANTIER »

Co-construit par la Maison européenne de l'architecture et La Chambre, le concours européen Archifoto vise à valoriser la photo d'architecture. Pour cette 7^e édition, focus sur « l'Architecture en chantier » qui met en exergue, à travers l'œil des photographes, le chantier comme synonyme de mouvement à l'échelle d'un bâtiment, d'une ville, d'un projet social. Rencontre avec **Catherine Mueller**, directrice de la Chambre.

Des chantiers en suspens au Sahara sur fond de conflits, aux maisons de bétons laissées à l'abandon, en passant par de poétiques graffitis dessinés par des ouvriers, l'exposition biennale Archifoto montre pour cette nouvelle édition tout ce que le chantier, moment suspendu de l'architecture, peut révéler comme mouvement, transformation ou au contraire immobilisme.

« D'année en année, la sélection est plus difficile, se réjouit Catherine Mueller, directrice de la Chambre. Jusqu'ici, toutes les expositions ont été très intéressantes malgré des thématiques contraignantes. Nous sommes à chaque fois agréablement surpris des candidatures. » D'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, de France ou d'ailleurs en Europe, 150 photographes professionnels ont présenté leurs travaux pour la



From Ordos
© Cyrille Lallement

● ARCHITECTURE — PHOTO D'ARCHI

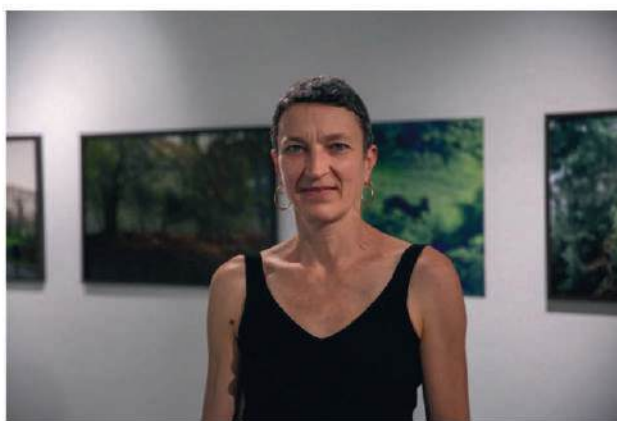
Barbara Romero Sabrina Schwartz

« JUSQU'ICI, TOUTES
LES EXPOSITIONS ONT
ÉTÉ TRÈS INTÉRESSANTES
MALGRÉ DES THÉMATIQUES
CONTRAIGNANTES. NOUS
SOMMES À CHAQUE FOIS
AGRÉABLEMENT SURPRIS
DES CANDIDATURES. »

7^e édition de ce concours international. Créé en 2010 par la Maison européenne de l'architecture et la Chambre, son ambition est de devenir « le prix de référence récompensant les photographes dont le regard aide à la compréhension de l'architecture, du paysage urbain, du monde », détaillent les organisateurs.

UN PARCOURS D'ARCHIFOTO

En plus des cinq candidats primés, le jury sélectionne une dizaine de photographes « dont on a estimé les clichés remarquables », précise Catherine Mueller. Pour cette édition, c'est le photographe Cyrille Lallement qui a remporté, à l'unanimité, le prix « Archifoto international awards of architectural photography » de



Catherine Mueller, directrice de La Chambre.



Photo de Cyrus Cornut, l'un des cinq autres lauréats.

2000 €. « Nous avons été conquis par la pureté de sa photo, très graphique, par l'esthétique des maisons en béton abandonnées et envahies par le sable dans un paysage apocalyptique », détaille Catherine Mueller. Parmi les cinq autres lauréats, Cyrus Cornut, qui a immortalisé l'ancienne structure en arche en béton d'un cinéma à Paris : « C'est incroyable à quel point, à moins de travailler dans un métier du bâtiment, on ne se doute pas de ce qui constitue l'ossature d'une architecture. Les chantiers de démolition ont cet avantage de dévoiler ce squelette. C'est un spectacle, un événement urbain, une respiration dans une ville homogène », confie-t-il. Durant toute la durée de l'exposition, jusqu'au 10 novembre, La Chambre organisera des visites guidées les dimanches à 17h, des ateliers parents-enfants, mais aussi des visites en alsacien avec Bénédicte Matz, comédienne dans la troupe d'Nachtschwarmer.

Espace d'exposition de photographies contemporaines, centre de formation, de résidence et de médiation, mais aussi de diffusion, la Chambre prévoit de faire rayonner Archifoto hors les murs. Rendez-vous au troisième sous-sol du parking de la Petite-France pour une expo mettant en regard les photos des lauréats de 2017 et 2024.

Direction aussi le cinéma Star le 24 octobre pour la projection du film *Nemesis* de Thomas Imbach qui illustre à la perfection « L'architecture en chantier » : « Le réalisateur a filmé depuis sa fenêtre le chantier de destruction d'une gare de Zurich pour construire un centre pénitencier, précise Catherine Mueller, c'est un film plein d'humour qui illustre parfaitement la thématique de cette édition. » À découvrir également ce soir-là, le *Time Lapse* des travaux du P3 Wilson, autre illustration de la thématique de l'année. ☺

ARCHIFOTO À LA CHAMBRE
4, place d'Austerlitz, Strasbourg
la-chambre.org
Entrée libre

Visite ludique (de 2 à 5 ans)
Samedi 05.10.24 de 9h30 à 10h30

Atelier parent-enfant
(à partir de 6 ans)
Samedi 05.10.24 de 11h à 12h30

Stage jeune public Explore/Expose
(de 8 à 14 ans)
21.10 - 25.10.24

Projection au cinéma Star
du film *Nemesis*
de Thomas Imbach
Jeudi 24.10.24 à 20h

Jusqu'au 10 novembre.

● ARCHITECTURE — FINALISTE PRIX MIES VAN DER ROHE

Barbara Romero DR

AMELIA TAVELLA

L'ÉTOILE MONTANTE DE L'ARCHITECTURE FRANÇAISE



Amelia Tavella,
architecte poétesse.

Finaliste du prestigieux prix Mies Van der Rohe en 2024 pour son audacieuse « Renaissance » du couvent Saint-François en Corse, l'architecte **Amelia Tavella** donnera une attendue conférence le 9 octobre à Karlsruhe à son image : tout sauf *boring* !

Amelia Tavella a une aura singulière. Un côté mystérieux, poétique, tant dans sa façon de parler que dans ses réalisations architecturales. Une part de mystère qu'elle doit sans doute à sa Corse natale où elle puise son inspiration entre maquis et Méditerranée et à son enfance fracturée. « Dans mon métier, je fais beaucoup de parallèles entre ma propre vie : ce que l'on est en tant qu'humain ressort sur le bâtiment, confie l'architecte à la tête d'une agence d'une dizaine de personnes à Aix-en-Provence. Après mes maternités par exemple, j'ai réalisé des bâtiments beaucoup plus en rondeurs. Le temps nous adoucit, et cela se ressent dans nos rapports aux gens et aux éléments. »

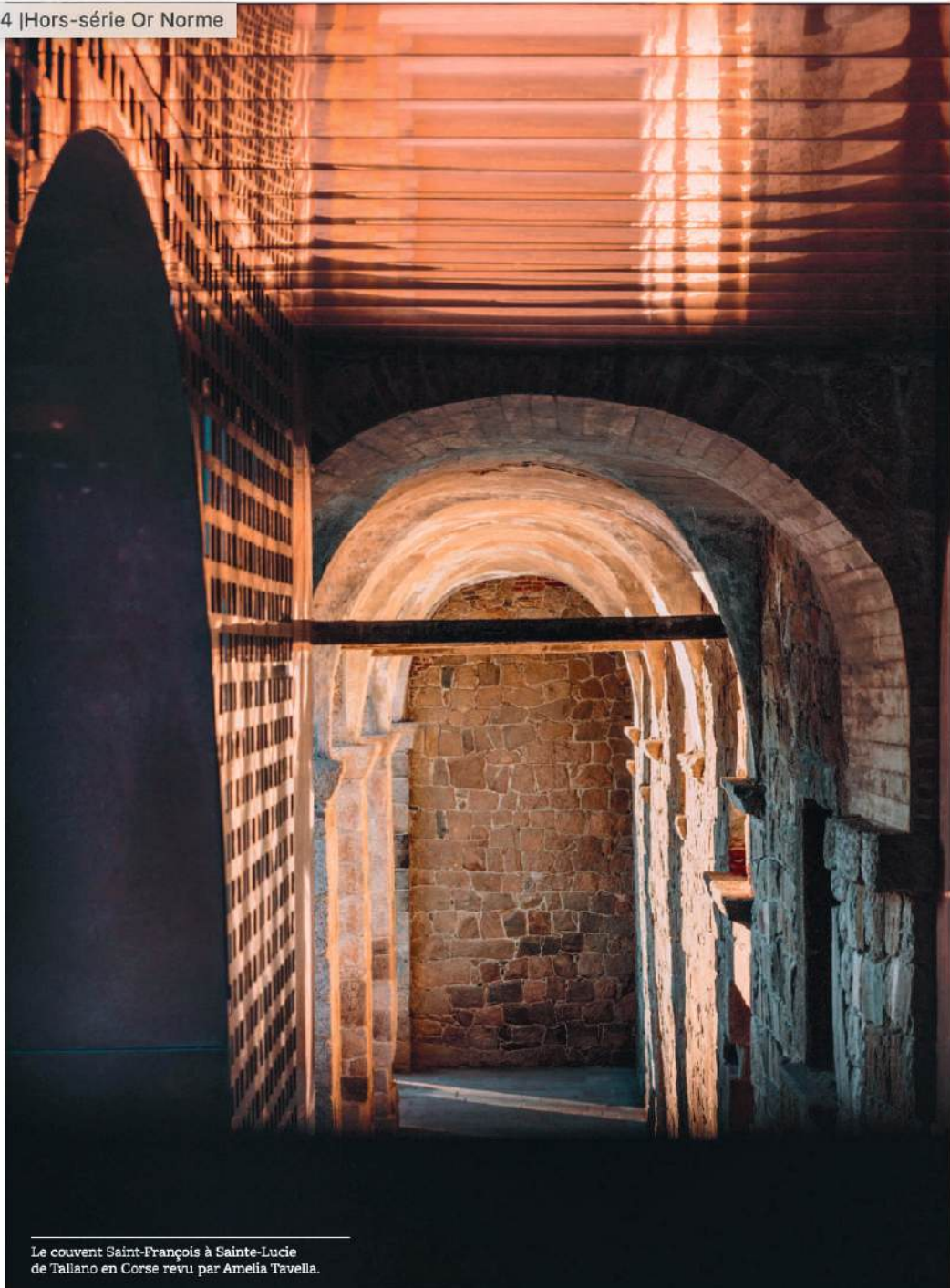
Amelia Tavella aime la notion de réparation. « Petite j'étais une enfant meurtrie par le divorce de mes parents, j'ai réparé

cette petite fille grâce à la rencontre avec la psychanalyste Anne Dufourmantelle, auteure de deux ouvrages : *L'éloge du risque* et *La puissance de la douceur*. Ces deux notions sont celles que je garde quand je fais mes projets. La petite histoire de la fillette un peu cassée rejoint la grande histoire puisque je m'occupe de bâtiments qui en avaient besoin. »

L'ART DE LA RÉPARATION

À l'image du couvent Saint-François à Sainte-Lucie de Tallano en Corse, en état de ruines avancé, dont la « Renaissance » est saluée par la critique. « Des gens du monde entier me parle de ce bâtiment, lui si isolé... C'est pour cela que j'ai réussi ce geste audacieux de lui avoir fait une greffe de cuivre peu commune, car personne ne

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



Le couvent Saint-François à Sainte-Lucie de Taliano en Corse revu par Amelia Tavella.

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



se souciait de son avenir... Être architecte, c'est quelque part désobéir.»

Amelia Tavella a un rapport presque charnel à la matière, aux lieux, aux couleurs, à la lumière, celles et ceux qui ont bercé son enfance sur l'île de Beauté. «J'ai cette intuition que les bâtiments sont vivants, je les traite comme tel, avance-t-elle. Ce projet, je l'ai commencé en 2015, il a pris un temps fou à cause peut-être de ma jeunesse, de l'isolement du site, de l'état de délabrement du couvent, des conditions météo entre pluie, neige, du COVID aussi... C'était le baptême de feu ! Je me sentais parfois comme cette personne qui assurait une procession religieuse en portant une croix de 70 kilos, pieds nus et enchaînés. Mais aujourd'hui, cet édifice me remercie.»

Un projet titanesque qui lui a valu d'être finaliste du prix Mies Van der Rohe, l'équivalent du prix Nobel en architecture, et d'être qualifiée d'«étoile montante de l'architecture française» à l'occasion du palmarès Choiseul Ville de Demain. Pas de quoi lui faire prendre la grosse tête : «Je ne prends pas la mesure des compliments, le quotidien est si compliqué que l'on doit faire preuve d'humilité.

L'architecte n'est pas seul, il travaille en équipe.» Car Amelia Tavella a cette autre singularité de s'entourer d'auteurs, de philosophes, de photographes, de socio-anthropologues avant de dessiner le premier trait. «C'est tout ce travail d'enquête qui permet de savoir quelle réponse on va donner, souligne-t-elle. L'architecte ne peut rien tout seul, sinon on se contente d'interpréter des édifices. Notre métier, c'est de redonner un terrain de jeux aux habitants, aux utilisateurs, à leurs pratiques culturelles.»

UN TRAVAIL D'ANTHROPOLOGUE

Pour redessiner le centre d'Ajaccio, Amelia a ainsi mené un vrai travail d'enquête avec un socio-anthropologue pour comprendre ce que ses habitants attendaient. «Nous nous sommes rendu compte que la sociabilité à Ajaccio, ville méditerranéenne typique et singulière à la fois, se fait en marchant dans les rues. Les rues piétonnes y sont plus importantes que les places pour les rencontres. C'est le reflet de pratiques qu'il faut traduire.»

Habiter 2024 | Hors-série Or Norme



Dans le même esprit, Amelia Tavella s'est entourée de l'historien Fabien Théofilakis, maître de conférences à l'université Paris 1 et spécialiste de la captivité de guerre, afin de proposer un projet pour réparer l'Histoire cette fois, avec la création d'un musée en Normandie sur un camp américain de prisonniers allemands à Foucarville. « Nous avons découvert que malgré tout se dégageait une part d'humanité dans cette prison où des amitiés sont nées entre Américains et Allemands. J'ai eu la chance d'être short-listée car le jury a adhéré à mon regard, pas seulement à un geste architectural. Je suis honorée d'avoir été retenue sur un sujet aussi grave, d'autant qu'il est rare qu'une femme architecte soit qualifiée sur des musées... On pense plutôt à nous pour des écoles ! Je suis très heureuse de nous représenter, de montrer que l'on peut avec un peu de douceur faire émerger quelque chose de cet édifice. »

Amelia Tavella se préparait à un été studieux pour proposer sa vision de ce musée. À l'invitation des Journées de l'architecture, on la retrouvera le 9 octobre à Karlsruhe pour une conférence qu'elle envisage comme une conversation, tout sauf académique. À son image. ©

« L'ARCHITECTE NE PEUT RIEN TOUT SEUL, SINON ON SE CONTENTE D'INTERPRÉTER DES ÉDIFICES. NOTRE MÉTIER, C'EST DE REDONNER UN TERRAIN DE JEUX AUX HABITANTS, AUX UTILISATEURS, À LEURS PRATIQUES CULTURELLES. »

Conférence de Amelia Tavella
Le 9 octobre à 19h à la Tollhaus de Karlsruhe.

● ARCHITECTURE — PROGRAMME

✎ Kai Littmann DR

NOTRE SÉLECTION LES TEMPS FORTS DES JOURNÉES DE L'ARCHITECTURE

Les Journées de l'architecture, ce sont 160 événements et six temps forts entre Strasbourg, le Bade-Wurtemberg et Bâle. Difficile de choisir parmi tous ces événements, mais voici la sélection *Or Norme* !

1
VISITE

**Les trésors cachés du TNS,
visite de l'ancien Conservatoire**



À Strasbourg, tout le monde connaît le bâtiment du Théâtre national de Strasbourg (TNS), construit entre 1888 et 1899 par les architectes Hartel & Neckelmann sur la place de la République. Mais la plupart ignorent que ce bâtiment dispose d'une friche de près de 3500 m² inoccupée depuis les années 1990. À travers cette visite, le public pourra découvrir le projet de réhabilitation de ces grands espaces.

**Samedi 5 et 12 octobre à 14h,
Mardi 8 et jeudi 17 octobre à 12h30**
Théâtre national de Strasbourg

TEMPS FORT
2
**Week-end inaugural
de la Manufacture des tabacs**


L'ancienne Manufacture des tabacs dans le quartier de la Krutenau est un joyau du patrimoine architectural et industriel de la ville. De grands travaux de transformation et de réhabilitation ont permis l'émergence d'un écosystème dédié aux sciences, à l'art et à la jeunesse, avec notamment l'installation d'une antenne de la HEAR, de l'ENGEEES, d'une auberge de jeunesse, d'un magasin de producteurs, d'une brasserie ou encore d'un espace événementiel. Le week-end du 4 au 6 octobre, la SERS et la Ville de Strasbourg inaugurent l'ensemble et invitent à un week-end festif et culturel avec de nombreuses animations pour les grands et les petits !

Du 4 au 6 octobre
Manufacture des tabacs

ATELIER
3
**Atelier croquis sur le site
de la COOP en reconversion**


« Dessiner ce que l'on voit », voilà le *leitmotiv* des Urban Sketchers, un mouvement mondial de dessinateurs qui propose au public de venir croquer le quartier de la COOP en pleine reconversion. Les croquis réalisés constitueront une trace de ces changements urbains, une image de la dynamique de ce développement urbain qui donne lieu à l'émergence d'un nouveau quartier d'habitation, avec des espaces culturels et de coworking. Pour participer, il suffit d'amener un carnet, des stylos, et des crayons...

Samedi 12 octobre à 10h
RDV arrêt de tram Citadelle (ligne D)

4
EXPOSITION
**Archifolies
Triathlon JO 2024**


Olympique! Lancé par le ministère de la Culture, le projet « Archi-Folies » réunit une vingtaine d'écoles d'architecture en France avec pour mission de réaliser des pavillons pour les fédérations sportives à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024. Dans le cadre de ce projet, l'ENSAS, l'INSA et les Compagnons du Devoir de Strasbourg ont conçu le pavillon de la Fédération du Triathlon. L'exposition présente à travers des dessins et des plans, la gestation de ce projet remarquable. Le pavillon sera réinstallé en 2025 au Parc des Romains à Strasbourg.

Du 17 au 30 octobre
INSA

5
CONFÉRENCE
Pratique plurielle


La conférence de l'agence Récita mettra en lumière de nouvelles approches dans le domaine de la pratique de la menuiserie, du design, du prototypage – dans un prolongement naturel du métier d'architecte. Ainsi, on sort des sentiers battus en utilisant de nouvelles techniques, des produits non standardisés, en respectant les circuits courts. Cette approche conduit à une nouvelle façon d'appréhender le processus de construction qui en devient plus local, plus individuel, plus créatif !

Vendredi 18 octobre à 18h30
INSA

6
MIDI-VISITE
**Avant le chantier:
la réutilisation des sols
à l'échelle du projet urbain
Deux-Rives / Zwei-Ufer**


Les sols au nord du quartier de la Citadelle à Strasbourg sont contaminés en raison du passé industriel de cette zone. Mais que faut-il faire de ces terres polluées? Les jeter? Non! La SPL Deux-Rives a mis en œuvre une plateforme de traitement des terres contaminées qui peuvent ainsi être réutilisées dans le cadre de l'aménagement du projet urbain Deux-Rives / Zwei-Ufer. La visite de cette plateforme permet de comprendre comment il est possible de réutiliser ces précieuses ressources, tout en protégeant l'environnement. Un projet vertueux qui vaut le déplacement !

Mardi 8 et jeudi 10 octobre à 12h
RDV arrêt de tram Citadelle (ligne D)

ON

Or Norme

SAMEDI-VISITE

7

**Nouveau groupe scolaire
à Koenigshoffen**

Le nouveau groupe scolaire de Koenigshoffen, réalisé par MW architectes, se situe le long du Muhlbach en continuité du parc naturel urbain. Une réflexion particulière sur l'implantation successive des trois volumétries du restaurant, des écoles maternelle et élémentaire, a permis de garder des ouvertures sur le paysage depuis la rue Jean-Mentelin. L'ossature mixte bois/béton, l'utilisation de bois et de matériaux biosourcés ont permis de réaliser un complexe durable et écoresponsable.

Samedi 19 octobre à 10h30

Nouveau groupe scolaire
à Koenigshoffen

SAMEDI-VISITE

8

**Restructuration et extension
du Stade de la Meinau**

Le stade de la Meinau fait peau neuve et passe d'une capacité de 26 000 places à 32 000 places ! Mais ce n'est pas tout – dans le cadre de l'extension de ce mythique stade, un focus particulier est mis sur l'économie d'énergie, la réutilisation de matériaux, une rénovation vertueuse. La visite de ce chantier impressionnant, en compagnie des architectes du projet Rey-de-Crécy Atelier d'architecture et des responsables du Racing Club de Strasbourg, est l'occasion de découvrir ce magnifique stade en dehors des matchs de foot, et d'appréhender une nouvelle façon de concevoir un stade moderne avec une grande sobriété énergétique. Une visite qui enthousiasmera autant les fans de football que les passionnés d'architecture !

Samedi 12 octobre à 10h30

Stade de la Meinau

SAMEDI-VISITE
9
**Laiterie,
salle des musiques actuelles**


L'emblématique salle de concert La Laiterie, où des générations de Strasbourgeois ont vu leurs groupes et artistes préférés sur scène, est en pleine reconversion pour améliorer l'accueil du public et les conditions de travail des artistes et des techniciens. Lors de cette visite de chantier, le public pourra jeter un œil derrière les coulisses de ce projet réalisé par Weber & Keilling Associés et se réjouir déjà des concerts à venir. Cette salle reconvertie deviendra un point d'étape incontournable pour les grandes tournées des artistes du monde entier !

Samedi 26 octobre à 10h30

la Laiterie

EXPOSITION
10
**À la découverte des projets
emblématiques de la Ville et de
l'Eurométropole de Strasbourg !**


La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg évoluent sans cesse et les nombreux projets et chantiers emblématiques du bâti en témoignent ! De nouveaux projets voient le jour : la HEAR, la restructuration et rénovation énergétique d'une école maternelle, la salle des musiques actuelles La Laiterie, la rénovation de gymnases, les médiathèques Olympe de Gouges et Frida Kahlo - Strasbourg se modernise ! Cette exposition montre le bâti qui façonne le territoire, transforme les usages et accompagne la transition écologique. L'exposition est à découvrir à l'Hôtel de Ville, place Broglie et tout le long du passage au Pont Vauban.

Du 4 au 31 octobre

 Hôtel de Ville de Strasbourg
et au Barrage Vauban

11

TEMPS FORT**Conférence de Much Untertrifaller**

Un temps fort pour clôturer les Journées de l'architecture 2024 – la conférence de l'architecte autrichien Much Untertrifaller. Il est le cofondateur de l'agence Dietrich Untertrifaller, qui était notamment l'une des agences en charge de la transformation et de l'extension du Palais de la musique et des congrès. Le PMC, ensemble emblématique où sont organisés concerts, séminaires et salons, accueille donc pour la soirée de clôture des Journées de l'architecture 2024, celui qui a signé l'aspect actuel du lieu. Une soirée à ne pas manquer !

Judi 31 octobre à 18h30

Palais de la musique et des congrès

12

CONFÉRENCE**Guillaume Aubry, architecte et artiste**

Depuis 2019, les Strasbourgeois attendent la réouverture du Musée zoologique. Lors de sa conférence, Guillaume Aubry, cofondateur de l'agence d'architecture et de scénographie Freaks, fera état des lieux du projet de rénovation complète des espaces intérieurs et des accès du musée. Il présentera aussi ses différents projets comme le Centre d'art verrier de Meisenthal en Lorraine, ou encore sa participation à la Méca (Maison de l'Économie Créative et de la Culture en Aquitaine à Bordeaux). Une opportunité pour les Strasbourgeois de découvrir le Musée zoologique restructuré et modernisé peu avant sa réouverture.

Samedi 12 octobre à 15h

Aubette 1928

13

PARCOURS VÉLO**La ville en chantier, tour d'horizon !**

Les transformations de la ville de Strasbourg sont impressionnantes – pour en prendre la mesure, un tour d'horizon des chantiers strasbourgeois s'impose depuis le dernier étage de ses parkings-silos ! Cette balade commentée à vélo débutera dans le quartier du Wacken qui se transforme avec les projets Archipel 1 et 2. Elle passera par le quartier Gare, pour se terminer au Bastion 14. Une exploration des parkings-silos qui n'ont plus rien à voir avec les tristes blocs de béton gris du passé ! Une découverte « sportive » pour se rendre compte des mutations du territoire.

Dimanche 6, 13 et 20 octobre à 10h

RDV au Lieu d'Europe

14

CONFÉRENCE + VISITE

**Se former au chantier:
les élèves du Lycée
Le Corbusier vous racontent**



Le Lycée polyvalent technologique et professionnel Le Corbusier forme tous les ans près de 1 300 élèves et 600 apprentis dans son Unité de Formation par Apprentissage (UFA). L'extension du Lycée, signée BFT Architectes, a été livrée en 2017 et abrite d'immenses plateaux techniques des métiers du bâtiment : maçonnerie, métallerie, intervention sur patrimoine bâti, carreleur, etc. Les élèves et futurs professionnels présenteront au public ces plateaux techniques et leur utilisation.

Mercredi 9 octobre à 10h
Lycée Le Corbusier

15

EXPOSITION + TABLE RONDE
+ PERFORMANCE

**Lumière sur la poésie
des chantiers**



Cette exposition photographique conçue par Melissa Decaire en partenariat avec Living Factory montre deux projets d'architectures coopératives en chantier : La Coopé, projet de Loft Factory, pensé par DRLW architectes ainsi que La Sérigraphie, porté par Living Factory et confié à Lucquet Architectes associés. L'exposition met en lumière les forces et les mécaniques qui s'opèrent au cœur du quartier renaissant de la COOP. Le vernissage de l'exposition le 10 octobre, suivi d'une table ronde et d'une performance artistique permettront d'appréhender les transformations d'un quartier longtemps laissé à l'abandon où une nouvelle vie s'installe progressivement.

Du 4 au 31 octobre
Phare Citadelle

16

ATELIER JEUNE PUBLIC

Lego® at home



Enfant, nous nous sommes tous déjà imaginés architectes – des générations entières ont joué avec des briques Lego® en bâtissant des mondes nouveaux. Cet atelier invite le jeune public à reproduire des maisons réelles, tel que des maisons alsaciennes, ou imaginaires. La créativité ne connaît pas de limites !

Samedi 19 octobre à 14h

5^e Lieu

17

CONFÉRENCE

Les coopératives d'habitation en Suisse, vous connaissez ?



Les coopératives d'habitation suisses constituent une réponse efficace à la gentrification des villes. Pour les habitant.e.s, ce modèle crée une plus grande sécurité du logement, les membres de ces coopératives étant à la fois propriétaires et locataires. Tous disposent d'une voix et participent de manière démocratique à la prise de décisions concernant leur logement. Les coopératives, sans but lucratif, pratiquant des loyers à évolution stable, basés sur les coûts et jouent donc un rôle crucial dans la lutte contre la spéculation immobilière. Elles garantissent davantage de mixité sociale et générationnelle au sein des quartiers et participent ainsi à une augmentation de la qualité de vie au sein de ces coopératives.

Mercredi 23 octobre à 18h30

INSA

18

EXPOSITION

En scène – Le chantier et ses compagnons !



L'exposition et le film *En scène – le chantier et ses compagnons* montrent les différents corps de métier qui se succèdent sur un chantier, en apportant leur savoir-faire à la réalisation d'un édifice. Souvent, les Hommes œuvrant sur les chantiers ne sont pas remarqués – l'exposition photographique et le film de Catherine Dressayre leur rendent hommage.

Du 5 au 26 octobre

Centre de formation – Les Compagnons du Devoir et du Tour de France



Tout le programme des Journées de l'architecture.

Bois et lumière zénithale : Much Untertrifaller invité des JA à Strasbourg

Le 31 octobre, la 24^e édition des Journées de l'architecture (JA) s'est clôturée avec une conférence de l'architecte autrichien Much Untertrifaller. Dans le Palais des congrès et de la musique (PMC), il a exposé sa conception de l'architecture.



À l'occasion des Journées de l'architecture, l'architecte autrichien Much Untertrifaller est venu présenter ses projets réalisés partout en Europe. Ici, le collège Simone-Veil de Lamballe, réalisé en bois de douglasier. Photo Jeanne-Esther Eichenlaub

Le natif du Voralberg est venu présenter, ce jeudi 31 octobre, une vingtaine de réalisations du cabinet qu'il a cofondé en 1994, Dietrich Untertrifaller Architekten. Les projets, nombreux et variés, ont reçu beaucoup de prix et leur slogan pourrait être : « Créer des bâtiments qui s'adaptent à l'environnement et pas l'inverse ».



La vue, « vraie richesse »

Ainsi, un centre de vacances construit dans l'Appenzell a été conçu pour se fondre dans le paysage dont la vue est « la vraie richesse » déclare l'architecte. Dans la rénovation d'une école à Vienne, Much Untertrifaller a conservé la façade du XIX^e siècle et réutilisé les débris.

Mettre en valeur l'existant et créer des bâtiments « sobres » où la lumière du jour et les espaces communs jouent un grand rôle, tel est son objectif. « Ce qui est important, c'est qu'il y ait beaucoup de lieux de desserte et de la lumière zénithale », souligne M. Untertrifaller.

Le bois : son matériau de prédilection

Le bois, il l'assure, « n'est pas un dogme ». Mais il l'utilise tout de même énormément et il faut qu'il soit « sourcé » et local. Le collège Simone-Veil de Lamballe (Côtes-d'Armor) a ainsi été construit en douglasier et les immeubles de l'écoquartier de la Cartoucherie, à Toulouse, sont essentiellement en bois des Pyrénées.

« L'architecture en chantier », thème des JA 2024, lui parle, lui qui prône une architecture « démontable » comme cette école maternelle mobile construite à Innsbruck en 2017. « À l'avenir, ce sera quelque chose de très important », conclut-il.

Erratum : M. Untertrifaller n'est pas le concepteur du PMC, comme écrit dans l'édition du 28 octobre. Il a participé à sa rénovation.

La Culture — Actus

Jazzdor

8 → 22 novembre

 Strasbourg (divers lieux), Bischwiller (MAC)
 ou Offenbourg (Reithalle)

Par Emmanuel Dosda

Marc Ribot, Avishai Cohen, Loco Cello & Biréli Lagrène, Joachim Kühn... Pour sa dernière programmation, Philippe Ochem, directeur de Jazzdor, a mis les petits plats dans les grands. La curiosité space de cette édition ? Le trio guitare/trompette/batterie La Main au Planétarium.

Archifoto

→ 10 novembre

La Chambre

Par Emmanuel Dosda

Dans le cadre des Journées de l'architecture, La Chambre expose des clichés mettant en lumière l'« architecture en chantier », thématique de la nouvelle édition des JA (jusqu'au 31 octobre). Les lauréats cette année ? Cyrus Cornut, Céline Clanet ou Timo Jacobi. Coup de cœur pour Cyrille Lallement et pour les murs, les marquages au sol et autres délimitations de chantier d'Elli Lotz.

Ida Nielsen et ses Funkbots

18 + 19 novembre

Cheval Blanc de Schiltigheim

Par Martin Van Klaveren

Schiltigheim met le funk à l'honneur avec Ida Nielsen, ex-bassiste de Prince, et ses Funkbots. À l'horizon couleur pourpre, un concert explosif de groove et beats robotiques, un remède imparable contre la morosité, une invitation à danser jusqu'à l'épuisement sous le slap de la basse.

10 jours avec Milo Rau

21 novembre → 1^{er} décembre

Le Maillon

Par Emmanuel Dosda

Spectacles, rencontres, projections (*Le Nouvel Évangile*), lectures (extraits de *Vers un réalisme global*), brunch... Le Maillon convie les spectateurs à passer une dizaine de jours en compagnie du metteur en scène suisse Milo Rau. L'occasion de vivre la révolte paysanne brésilienne, sévèrement réprimée par l'État, avec *Antigone in the Amazon*. Ou de revisiter le mythe meurtrier des *Medea's Children*.

Oratorio pour Billie

26 → 30 novembre

TAPS Laiterie

Par Lisa Canastra

Pourquoi une personne choisit-elle l'exil ? La pièce *Oratorio pour Billie* d'Amaury Ballet et Julien Liard, réunit deux actrices, un acteur et un batteur. Les quatre interprètes sont les messagers, les narrateurs qui reconstituent l'histoire de Billie sur un cargo. Voyageuse clandestine, elle se croyait délivrée jusqu'à ce qu'elle découvre que la misère l'accompagne à bord.

Carte Blanche à Rodolphe Burger

28 novembre

Salle du Cercle à Bischheim

Par Martin Van Klaveren

Rodolphe Burger et Julien Perraudau revisitent l'album *Radioactivity* de Kraftwerk avec des sons saturés et synthétiques. Ce même soir dédié aux covers, Sarah Murcia et Fanny de Chaillé réinterpréteront *Transformer* de Lou Reed en version minimaliste. Deux hommages musicaux inédits.

ST-ART

29 novembre → 1^{er} décembre

 Parc des expositions
 de Strasbourg
 st-art.com

Par Fanny Laemmel

« La foire d'art contemporain avait initialement débuté avec l'art verrier », nous confie Carole Schaller, responsable commerciale de l'événement. « Nous avons eu envie de revenir à ce matériau qui, je pense, a toujours un attrait pour les collectionneurs et les novices. » À cette occasion, le musée Lalique et le Centre international d'art verrier de Meisenthal seront présents avec des créations de leurs collections. On pourra y voir des rééditions d'œuvres imaginées par René Lalique et quelques collabs, notamment avec Zaha Hadid. Les arts du feu seront aussi à l'honneur du côté des galeries avec Christine Colon qui présentera l'artiste Lise Gonthier et Mhaata qui exposera le Belge Bernard Tirtiaux. La Belgique est d'ailleurs le pays invité cette année, avec entre autres la Guy Pieters Gallery, fidèle de ST-ART. À noter, la présence de l'Espace Constantin Chariot dont la galerie vient d'ouvrir en Belgique. La foire comptera une soixantaine de galeries.

Les super actus



**Maison européenne de l'architecture
Rhin supérieur
Europäisches Architekturhaus
Oberrhein**

**5 rue Hannong
67000 Strasbourg
+33 (0) 3 88 22 56 70
www.m-ea.eu**

Nathalie Charvet

Responsable et coordinatrice

nathalie.charvet@m-ea.eu

+33 (0)6.85.17.47.21



Maison européenne de
l'architecture - Rhin supérieur



@mea_rhinsup



La Maison européenne
de l'architecture



MEA Maison européenne de
l'architecture